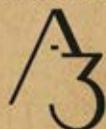


FESTIVAL D'ESSAOUIRA
Gnaoua
Musiques du Monde



DOSSIER DE PRESSE

PRODUIT ET ORGANISÉ PAR



COMMUNICATION

EN PARTENARIAT
AVEC



DU 27 AU 29
JUIN 2024
ESSAOUIRA - MAROC
FESTIVAL-GNAOUA.NET



SOMMAIRE

DOSSIER DE PRESSE FESTIVAL GNAOUA ET MUSIQUES DU MONDE 25^E ÉDITION

ÉDITO	P4
25 ANS DE PASSION ET D'ENGAGEMENT	P10
UN AVENIR QUI PROMET GRAND	P24
UN FESTIVAL QUI FORME LA RELÈVE	P28
LA CULTURE GNAOUA FAIT SON ENTRÉE À L'UNIVERSITÉ	P34
LA PROGRAMMATION	P36
LE FORUM DES DROITS HUMAINS	P52
L'ARBRE À PALABRES	P56
LE PROGRAMME OFF	P57
LES ATELIERS DU FESTIVAL	P58
LES BIOGRAPHIES	P60
LA PROGRAMMATION QUOTIDIENNE	P90

NEILA TAZI

*Productrice
du Festival Gnaoua
et Musiques du Monde
d'Essaouira*



ÉDITO

Dans les années 2000, un ami musicien m'a dit un jour : « J'ai tourné dans le monde entier, j'ai joué dans des centaines de festivals mais je n'en ai jamais vu un comme celui-là ... Ce que vous avez inventé à Essaouira est rare ... Ici, les barrières culturelles volent en éclat et on touche du doigt ce que veut dire concrètement la paix, la communion et la tolérance entre les peuples ». Nous traversons alors une période difficile où tenir le Festival était, chaque année, une bataille et les paroles de cet ami ont été, au-delà du réconfort, la confirmation que les valeurs que nous défendions depuis toujours étaient perçues de manière juste ; que notre action avait un impact durable et que le Festival devait, coûte que coûte, être pérennisé ... Car ce festival « pas comme les autres » a, dès le départ, dépassé le cadre du simple divertissement et eu des fortes répercussions. Il a permis à un art ancestral de renaître et de se réinventer ; a apporté la preuve que le développement par la culture était possible ; a contribué à l'essor d'une destination, Essaouira, qu'il a placée sur la carte des capitales mondiales de la musique ; et est devenu l'un des principaux emblèmes de la culture marocaine et africaine à l'international.

Cette édition est spéciale car nous allons célébrer le 25^e anniversaire du Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira. Et mon émotion est grande quand je repense à l'incroyable épopée artistique et humaine que nous avons vécue pendant ces 25 ans. J'ai beaucoup d'images fortes en tête et je repense aussi à toutes ces femmes et tous ces hommes extraordinairement talentueux qui ont marqué l'histoire du Festival, qu'ils soient artistes, membres de l'équipe, journalistes, sponsors et partenaires publics et privés. Je ne peux pas toutes et tous les citer car la liste est vertigineuse et ce texte ne suffirait pas à la contenir. Mais je tiens à rendre un hommage appuyé au génie de grands Maâlems aujourd'hui disparus : Mohamed Sam, Abderrahman Paco, Hamida Boussou, Cherif Regragui, Mahmoud et Abdellah Guinea.

Il y a 25 ans, nous étions jeunes et fougues, passionnés par une musique qui était menacée de disparition et nous avions une foi immense en l'avenir. Aujourd'hui, malgré les années, les difficultés et obstacles rencontrés, la fougue et la passion sont intactes et nous sommes plus que jamais tournés vers l'avenir de ce projet si essentiel. Nous avons accompli nos rêves de faire reconnaître et revivifier cette culture, la consécration ultime étant son inscription sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO, en 2019. Et nous avons encore des rêves et de grandes ambitions à accomplir pour ce projet.

« La meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de le créer », disait un célèbre théoricien du siècle dernier. Faire émerger des nouveaux talents a toujours été l'un de nos objectifs premiers.

Au fil des années, nous avons mis en place différents ateliers, formations et programmes en vue d'accompagner et de soutenir les jeunes musiciens. Nous avons mis en avant la nouvelle génération de maâlems, qui a été notamment marquée par l'arrivée de femmes dans une caste jusqu'ici exclusivement masculine. Cette année, à l'occasion de la 25^e édition du Festival, et en vue d'accompagner la nouvelle génération de musiciens en provenance du Maroc, du continent africain et d'ailleurs, nous lançons un nouveau programme de formation en partenariat avec l'une des plus prestigieuses institutions musicales dans le monde, Berklee College of Music, dont le siège est à Boston, aux États-Unis. Ce partenariat, qui est le fruit de plusieurs années de discussion avec cette prestigieuse institution, est la preuve du sérieux et de la crédibilité dont jouit le Festival à l'international et le début d'une collaboration que nous espérons longue et qui permettra de faire éclore de nouveaux talents.

Autre projet d'envergure dont nous allons lancer la première étape à l'occasion de cette 25^e édition : la création d'une chaire universitaire dédiée à la culture Gnaoua au sein du « Center for African Studies » de l'Université Mohammed VI Polytechnique de Benguerir (UM6P), qui est dirigé par le professeur Ali Benmakhlouf. L'objectif de cette chaire, qui verra le jour en 2025, est de créer un espace de recherche en vue d'approfondir les connaissances sur la culture Gnaoua, ses origines et sa signification.

Pour cette 25^e édition, nous vous avons concocté un programme hautement qualitatif. Plus de 400 artistes enflammeront les scènes du Festival pendant ces 3 jours de fête gigantesque dans la médina et la plage d'Essaouira. Comme chaque année, les Maâlems Gnaoua et leurs invités musiciens venus des 4 coins de la planète créeront des fusions inédites, devenues la marque de fabrique du Festival. Durant ces 3 jours, les festivaliers seront invités à danser sur des rythmes en provenance d'Espagne, du Sénégal, des États-Unis, de Côte d'Ivoire, du Brésil, d'Algérie et de Palestine.

Je voudrais terminer en adressant nos plus vifs remerciements aux médias qui nous ont accompagnés dès la première édition, en 1998, et qui ont grandement contribué au succès du Festival. Nous n'avons pas oublié que lorsque le Festival démarrait et que nous n'avions pas de budget pour communiquer, bien avant l'avènement des réseaux sociaux, ce sont les médias qui ont assuré la promotion et construit la notoriété du Festival au Maroc et à l'international.

Et un grand merci également à tous nos partenaires, anciens et nouveaux, sans qui le miracle de cette prodigieuse aventure ne se reproduirait pas chaque année.

Nous vous donnons donc rendez-vous à Essaouira, du 27 au 29 juin, pour fêter le premier quart de siècle de ce rendez-vous unique au monde !



“
25 ANS DE PASSION
ET D'ENGAGEMENT
”





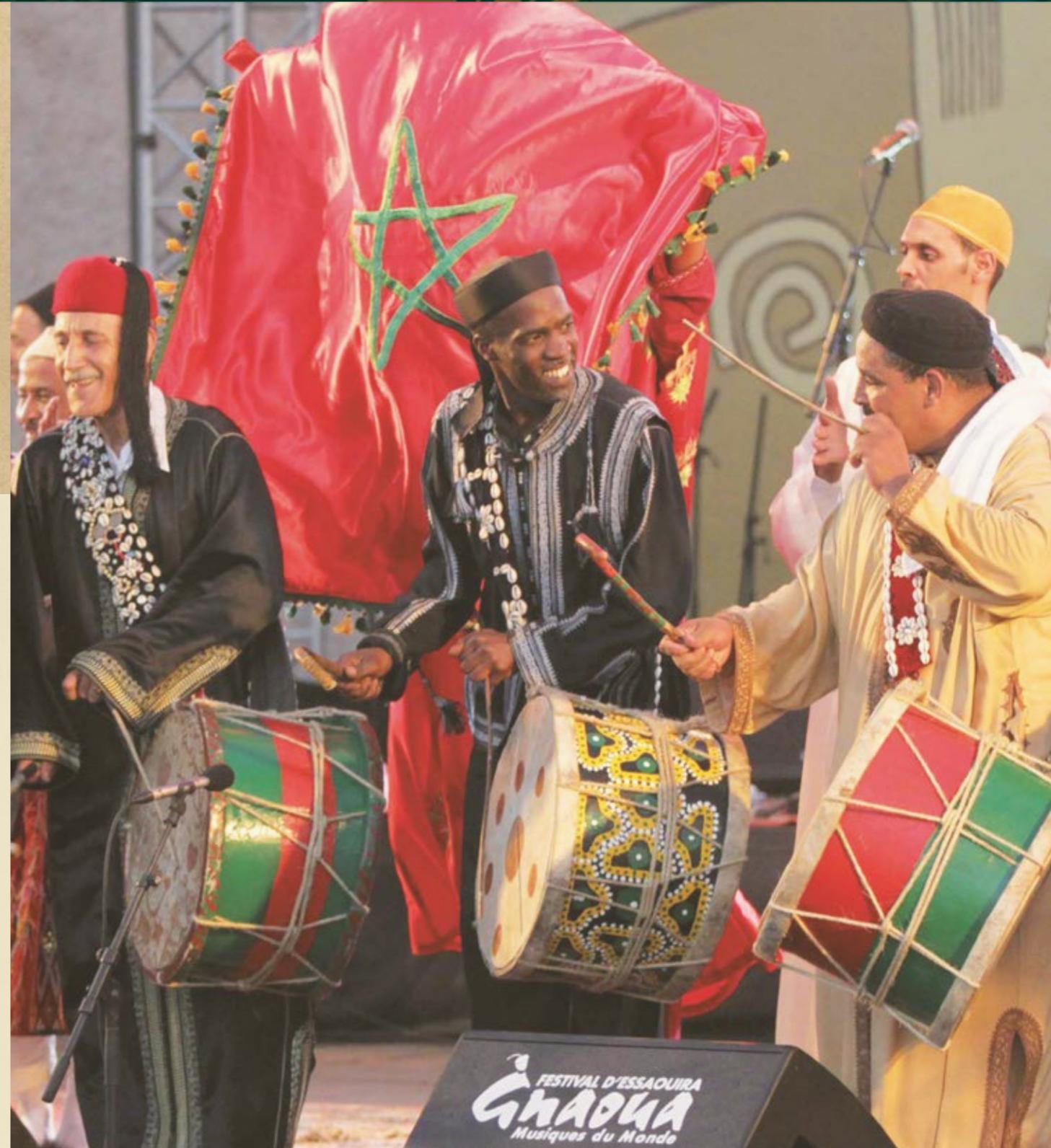
DE PASSION ET D'ENGAGEMENT

Lorsque le Festival Gnaoua et Musiques du Monde voit le jour à Essaouira en juin 1998, nul ne s'attendait à une pareille déferlante artistique et humaine. C'est un souffle puissant qui va secouer l'ancienne Mogador, qui connaissait alors une longue traversée du désert. Guidée par l'urgence de sauvegarder un patrimoine ancestral menacé de disparition, la poignée d'amis qui imagine le Festival ne sait alors pas qu'elle vient de créer un projet qui va bouleverser l'avenir de la cité, révolutionner le paysage culturel marocain et faire rayonner la musique Gnaoua dans le monde entier.

Le succès populaire du Festival a été immédiat : des dizaines de milliers de personnes ont afflué à Essaouira dès le départ et d'aucuns se souviennent de la pénurie alimentaire qui a surgi lors de la première édition. Les restaurateurs et commerçants de la ville étant peu habitués à voir débarquer des foules de visiteurs, dès le lendemain de l'ouverture du Festival, la nourriture manquait ...

Que de chemin parcouru depuis ...

Cet anniversaire spécial, qui marque le premier quart de siècle de ce projet-passion, est forcément l'occasion de regarder en arrière et de rappeler les accomplissements du Festival, qui sont nombreux.





LES GNAOUA SUR LA SCÈNE DU MONDE

On l'a beaucoup dit depuis 25 ans : le Festival est né d'un sentiment d'urgence. Celui de préserver et de donner toute la place qu'elle mérite à une extraordinaire culture aux racines subsahariennes qui, dans le Maroc des années 90, était encore marginalisée, peu diffusée et disons-le franchement, souvent mal vue, car associée à la mendicité ou à des rituels de transe.

La première réussite du Festival est d'avoir redonné toutes ses lettres de noblesse à cette tradition d'une richesse inouïe, perpétuée par des descendants d'esclaves, et qui constitue un pan précieux du patrimoine musical du Maroc. Aujourd'hui, les Maâlems collaborent avec les plus grands musiciens étrangers, se produisent dans les salles les plus prestigieuses et sur les scènes des plus importants festivals dans le monde, de New York à Tokyo, en passant par Sydney, Dubaï, Londres et Paris.

En 2009, l'équipe du Festival fonde l'association Yerma Gnaoua pour donner encore plus d'ampleur au travail de sauvegarde et de promotion qu'elle mène activement. Il faudra 4 années de travail titanesque pour éditer la première anthologie de la musique Gnaoua, qui regroupe l'intégralité des chants, musiques et textes de cet art séculaire.

Mais la consécration ultime de toutes ces années d'efforts viendra en décembre 2019, à Bogota, lorsque la culture Gnaoua est enfin inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. En novembre 2021, afin de célébrer cette inscription, l'ensemble des Maâlems du Maroc sont réunis, pour la première fois, sur une même scène à Essaouira, lors d'une émission musicale spéciale qui sera diffusée sur la chaîne Al Aoula et suivie par des millions de téléspectateurs.

L'autre fierté du Festival est d'avoir favorisé l'éclosion d'une nouvelle génération de talents Gnaoua, dont plusieurs sont des femmes. Depuis ses premières années, en effet, le Festival a mis en place des programmes de formation et de soutien à destination des jeunes musiciens, en plus de veiller à les programmer et à les promouvoir à chaque édition. Aujourd'hui, la relève est là et l'avenir de cette musique qui a traversé les siècles est assuré.

LE DÉVELOPPEMENT PAR LA CULTURE

A la fin des années 90, le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira est le premier événement du genre à naître au Maroc. Festival pionnier, populaire et gratuit, il a suscité un tel engouement dès ses débuts qu'il va ouvrir la voie à d'autres festivals et rendez-vous culturels qui vont éclore un peu partout dans le Royaume.

En plus d'exercer une influence majeure sur le paysage culturel et festivalier marocain au point de le transformer durablement, le Festival va surtout apporter la preuve qu'un développement par la culture est possible. En 2014, la contribution du Festival au développement de la ville d'Essaouira a fait l'objet d'une étude du cabinet Valyans qui a conclu, entre autres, que chaque dirham investi dans le Festival en rapporte au moins 17 à la ville.

En 2020, Essaouira a rejoint le réseau des villes créatives de l'UNESCO, en reconnaissance des nombreuses initiatives culturelles qu'elle abrite dont le Festival Gnaoua et Musiques du Monde et aussi la prochaine Cité des Arts et de la Culture, dessinée par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer.



L'ESSOR D'UNE DESTINATION

Le Festival va définitivement placer Essaouira sur la carte mondiale des villes musicales, au même titre que Montreux ou La Nouvelle Orléans, qui abritent elles aussi des festivals prestigieux qui ont amplement contribué à leur notoriété. Moribonde dans les années 90, la cité des Alizés va connaître une renaissance spectaculaire, en partie sous l'impulsion du Festival. Dans les années 2000, tel que le démontre l'étude du cabinet Valyans, le nombre d'unités d'hébergement a plus que triplé. Idem pour les restaurants, les commerces et les établissements qui proposent des activités touristiques. Sans compter les nouvelles routes qui se sont construites et l'offre aérienne qui s'est étoffée.

Aujourd'hui, Essaouira et la culture Gnaoua sont étroitement associées dans les esprits et la ville en a fait un argument de poids pour attirer chaque année encore plus de visiteurs. Incontestablement, Essaouira est devenue l'une des destinations touristiques marocaines les plus prisées des voyageurs.

LA MUSIQUE COMME LANGAGE UNIVERSEL

Depuis toujours, le Maroc a été une source d'inspiration pour les musiciens étrangers, en particulier ceux du Rock et du Jazz. Essaouira résonne encore des légendes nées du passage de Jimmy Hendrix, qui y séjourna pendant un certain temps. Mais on pense surtout aux collaborations de Jimmy Page et Robert Plant (Led Zeppelin) avec Maâlem Brahim El Belkani, celle de Randy Weston avec Maâlem Abdellah El Gourd ou celle de Carlos Santana avec Maâlem Mahmoud Guinea. Lorsque les créateurs du Festival décident de lui donner naissance, le concept de faire fusionner les rythmes Gnaoua avec les musiques du monde est au cœur du projet. Ce concept de fusion, voulu dès le départ, impose très vite le Festival comme un laboratoire musical unique au monde et met à jour le cousinage entre la musique Gnaoua et les autres musiques nées de l'esclavage telles que le Blues, le Jazz ou la Santeria. Le Festival a la particularité d'avoir des directeurs artistiques qui sont des musiciens : Maâlem Abdeslam Alikkane, l'un des maîtres incontestés de la constellation Gnaoua et le batteur algérien Karim Ziad, qui a joué avec les plus grands musiciens internationaux.

Tous deux sont derrière la magie qui opère, chaque année, lors de ces fusions inédites où les Gnaoua se retrouvent confrontés à des musiciens venus des 4 coins du monde. « On ne parle pas la même langue, mais nous nous comprenons musicalement. Nous faisons partie de la même famille. » nous avait confié un saxophoniste cubain. A Essaouira, on a compris depuis longtemps que la musique est un langage universel.





MIXITÉ SOCIALE ET JEUNESSE EN LIBERTÉ

Le Festival est aussi connu pour son public des plus bigarrés. Les mélanges qui ont lieu à Essaouira sont assez uniques et réjouissants. Rares, en effet, sont les endroits dans le monde où s'opère une telle mixité sociale, où des festivaliers aussi différents les uns des autres se côtoient dans une ambiance aussi pacifique, énergique et festive à la fois. Jeunes et vieux, pauvres et riches, néo hippies, touristes occidentaux et asiatiques, mères de famille en djellabah, rastas, musiciens africains, ... Ici, les origines ethniques et sociales s'effacent et tout le monde se retrouve à égalité pour communier dans la joie et la musique.

Le Festival a toujours attiré un public intergénérationnel de toutes origines sociales mais il reste un espace révélateur d'une jeunesse qu'on ne voit nulle part ailleurs, et qui laisse libre cours à sa liberté et à sa créativité : Essaouira, c'est aussi tous ces jeunes qui descendent par milliers pour assister au Festival, avec leurs looks extravagants et colorés et leur joie festive et contagieuse.

Et ce qui est frappant aussi, c'est que malgré ses 25 ans, le Festival continue d'attirer les nouvelles générations.

UN RETENTISSEMENT MÉDIATIQUE INTERNATIONAL

« Woodstock marocain », « Festival de Cannes de la vibration mystique », « Coupe du monde la Tagnaouite », « G20 de la transe thérapeutique », la presse, et en particulier la presse internationale, n'est jamais avare de comparaisons et de qualificatifs dès lors qu'il s'agit de donner la mesure de ce qu'est le Festival.

Car entre celui-ci et les médias se sont tissés des liens ténus et fidèles. Chaque année, ce sont plus de 300 journalistes marocains et internationaux qui font le déplacement à Essaouira et qui font du Festival l'un des événements marocains les plus médiatisés dans le monde.

L'an dernier, « 60 minutes », l'émission phare de la chaîne de télévision américaine CBS News, a consacré un reportage au Festival et souligné son impact et son importance.

Au fil des ans, les plus grands médias internationaux (The New York Times, CNN, Le Monde, El País, The Guardian, La Razon, National Geographic, BBC, ...) ont couvert le Festival.



“
UN AVENIR
QUI PROMET
GRAND
”



UN AVENIR QUI PROMET GRAND

Lorsqu'est arrivée la nouvelle de l'inscription des Gnaoua sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO pour laquelle nous avons bataillé pendant des années, nous étions soulagés et immensément heureux de voir cette reconnaissance arriver enfin, mais nous avons aussi le sentiment qu'un long chapitre se clôturait.

Il nous faut désormais en écrire un nouveau, avec des ambitions et des objectifs différents. Le but premier de la création du Festival était la préservation de ce patrimoine et celui-ci a été atteint au-delà, sans doute, des espérances initiales. Aujourd'hui, les Gnaoua sont devenus des archétypes identifiés dans le monde entier, au-delà du simple cliché folkloriste. Nous avons très vite pris conscience que notre mission ne devait pas s'arrêter là et que nous devons nous lancer de nouveaux défis structurants.

Et faire éclore des nouveaux talents est l'un de ceux qu'on a définis. C'est pourquoi nous allons de plus en plus mettre l'accent sur le volet Formation, que nous développons, cette année, avec Berklee College of Music dont le prestige et la renommée témoignent de l'excellence de son enseignement.

Par ailleurs, afin de pousser davantage les connaissances sur la culture Gnaoua, nous allons aussi encourager la recherche sur ce sujet en nous associant avec le centre « Center for African Studies » de l'UM6P pour créer la première chaire universitaire dédiée à la culture Gnaoua.

Enfin, nous nous attellerons, les prochaines années, à donner encore plus de sens et de profondeur aux différents projets qui émanent du Festival. Et s'agissant de son avenir, nous menons actuellement des réflexions pour étendre sa durée et développer le Forum des droits humains, qui prend de plus en plus d'envergure et que nous espérons voir devenir l'un des grands rendez-vous mondiaux du dialogue des cultures. En 10 éditions, le Forum des droits humains, qui est organisé en partenariat avec le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger, a, en effet, accueilli plus de 150 personnalités de premier plan (anthropologues, artistes, écrivains, historiens, ministres, politiciens, philosophes, chercheurs, diplomates, ...) en provenance de 25 pays et de 4 continents (Afrique, Amérique, Asie et Europe).





“
UN FESTIVAL QUI
FORME LA RELÈVE
”

UN FESTIVAL QUI FORME LA RELÈVE

Tout en accueillant les plus grands musiciens sur ses scènes, mettant ainsi en avant les diverses traditions musicales, le Festival Gnaoua et Musiques du Monde est aussi à l'origine de différentes initiatives de soutien en faveur du développement artistique et de la professionnalisation des musiciens. Ces initiatives ouvrent de nouvelles perspectives pour la jeune génération de musiciens Gnaoua, dont plusieurs sont des femmes. Parmi ces actions, figurent des programmes éducatifs et des ateliers de formation.

C'est cette perpétuelle quête d'innovation et d'excellence qui nous a encouragé depuis plusieurs années à nouer un dialogue avec le prestigieux Berklee College of Music, l'une des institutions les plus renommées dans le domaine de la musique et des arts de la scène.

A l'occasion de cette 25^e édition, le Festival ambitionne de donner une impulsion plus grande à son volet formation en nouant ce partenariat avec Berklee. Le programme qui sera mis en place crée l'opportunité pour les musiciens au talent prometteur, du Maroc, d'Afrique et du monde entier, de bénéficier d'une expérience d'apprentissage enrichissante avec les artistes et les éducateurs les plus reconnus de Berklee.

« Berklee On The Road » est une initiative du «Berklee College of Music». L'objectif de Berklee On The Road est de faire connaître l'enseignement de Berklee dans le monde.

Ce partenariat stratégique représente une opportunité exceptionnelle de soutenir et de former les musiciens marocains, africains et d'ailleurs. La collaboration vise à mutualiser les ressources, les compétences et les opportunités offertes par Berklee On The Road pour enrichir les initiatives éducatives, culturelles et artistiques du festival.



Ce partenariat permet aussi à Berklee College of Music de s'appuyer sur la solide renommée du Festival Gnaoua et Musiques du Monde, un événement unique en son genre, qui bénéficie d'une forte notoriété internationale et d'une couverture médiatique exceptionnelle. Et également de s'ouvrir sur de nouveaux talents et d'offrir à des musiciens une expérience très singulière.

Par ailleurs, il est essentiel de souligner qu'Essaouira a rejoint, en février dernier, le réseau des villes apprenantes de l'UNESCO. Déjà reconnue pour son rôle significatif dans la musique, elle étend son influence avec ce nouveau label, soulignant ainsi l'importance de l'apprentissage continu dans tous les domaines. Démarche qui va dans le sens du partenariat conclu entre le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira et Berklee College of Music.

Intitulé « Berklee at the Essaouira Gnaoua and World Music Festival », ce programme de formation se tiendra à Essaouira du 24 au 28 juin prochains (5 jours) et sera à destination des musiciens marocains et étrangers désireux de se former au contact des professeurs de la plus grande institution musicale dans le monde. Pour participer au programme, les candidats doivent avoir plus de 18 ans et joué de leurs instruments principaux pendant au moins 2 ans. Tous doivent soumettre une candidature en ligne et des liens vers 3 vidéos démontrant leurs compétences techniques et musicales sur leurs instruments principaux. L'appel à candidature sera lancé le 22 mars.

Les candidats seront ensuite sélectionnés par les professeurs de Berklee College of Music à l'issue d'un processus d'évaluation rigoureux.

Les frais d'inscription au programme sont de 420 dollars pour chaque participant.

Pour soumettre une candidature, il suffit donc de se rendre sur le lien suivant à partir du 22 mars 2024 et de suivre les instructions qui y sont indiquées :

www.berklee.edu/berkleeontheroad

À PROPOS DE BERKLEE COLLEGE OF MUSIC

Berklee est le plus important institut de musique contemporaine et des arts du spectacle dans le monde, qui offre des programmes de premier cycle et de cycles supérieurs sur ses campus de Boston (Massachusetts) et de Valence (Espagne), ainsi que par le biais de son programme primé d'apprentissage à distance, Berklee Online. Dédié à développer le potentiel créatif et professionnel des artistes les plus inspirés dans le monde, l'engagement de Berklee envers l'éducation artistique se reflète dans le travail de ses étudiants, de ses professeurs et de ses anciens élèves, dont plusieurs centaines ont été récompensés par des Grammy Awards, des Tony Awards, des Oscars et des Emmy Awards.

Au Berklee College of Music et au Boston Conservatory à Berklee, les étudiants explorent des approches interdisciplinaires de la musique, de la danse, du théâtre, du cinéma, du business, de la santé, de l'éducation, de la technologie et d'autres encore. Ces programmes pionniers pour la jeunesse donnent accès à des connaissances peu enseignées à travers les États-Unis et ailleurs. Avec des étudiants et des anciens élèves issus de plus de 100 pays et des partenaires éducatifs à travers le monde, nous établissons de nouvelles connexions entre les formes artistiques, les traditions musicales et les technologies pour construire une communauté artistique mondiale dynamique, diverse et collaborative.



EXEMPLE DE PROGRAMME

L'improvisateur en tant que compositeur

- Là où la composition et l'improvisation se rejoignent
- Panorama des grands compositeurs et improvisateurs (du classique au contemporain)
- Mélodie, harmonie et rythme

Développer votre vocabulaire créatif

- Accords, gammes et utilisation pour créer des mélodies et des harmonies
- Panorama des styles, du ressenti rythmique et du groove
- Approches pour pratiquer l'improvisation

Styles, Grooves et Laboratoires d'accompagnement

- Panorama des styles populaires et comment les jouer
- Interprétation stylistique et expression musicale
- Jouer dans le groove : écouter, s'accorder et soutenir
- Développement des compétences en accompagnement

Conférences spéciales (exemple de sujet)

- La musique Gnaoua et la connexion avec la musique contemporaine
- La technologie musicale pour le musicien interprète
- Le business de la musique pour le musicien interprète
- Approches pour le compositeur, le parolier et l'arrangeur

Le programme sera enseigné en anglais avec traduction en arabe.

LES INSTRUCTEURS



RON SAVAGE,
BATTERIE

VICE-PRESIDENT
ET DIRECTEUR EXECUTIF
BERKLEE COLLEGE OF MUSIC



LEO BLANCO,
PIANO

PROFESSEUR D'ETUDES
AFRICAINES ET DIRECTEUR
ACADEMIQUE POUR BERKLEE
AU FESTIVAL GNAOUA ET
MUSIQUES DU MONDE



JAVIER VERCHER,
SAXOPHONE

PROFESSEUR ASSOCIÉ



VIKTORIJA PILATOVIC,
CHANT ET PIANO

PROFESSEURE ADJOINTE



JASON CAMELIO,
TROMBONE

VICE-PRÉSIDENT ADJOINT,
BERKLEE GLOBAL

LA CULTURE GNAOUA FAIT SON ENTRÉE À L'UNIVERSITÉ

Au cours des 30 dernières années, la culture Gnaoua a fait l'objet de nombreuses recherches académiques. Riche en histoire, en traditions et en pratiques musicales singulières, elle ne cesse d'interagir avec d'autres genres musicaux, tant au Maroc qu'au niveau international.

La culture Gnaoua prend racine en Afrique subsaharienne et est intimement liée à l'histoire de la traite des esclaves. Elle incarne également une dimension thérapeutique et est souvent associée à des pratiques de guérison par la transe.

Dans le passé, l'ethnologue Viviana Pâques, l'historien Jean-Louis Miège, le psychanalyste Abdelhafid Chlyeh et l'anthropologue Zineb Majdouli lui ont consacré plusieurs recherches.

Aujourd'hui, nous assistons, de plus en plus, à un besoin de connaissance précise de cet univers musical et extra musical et à un regain d'intérêt de la part d'anthropologues, d'historiens et de doctorants. Les recherches actuelles, menées au Maroc et partout ailleurs dans le monde, contribuent sans nul doute à une meilleure connaissance des Gnaoua. L'incorporation des Gnaoua dans la culture populaire marocaine est réelle, visible. Elle mérite, de manière complémentaire, d'être plus thématifiée dans des travaux de recherche.

Les Gnaoua sont une illustration directe de cet héritage immatériel qui a forgé la relation transatlantique entre l'Afrique et les Amériques ; un héritage qui se perpétue à travers des musiques essentielles telles que le Blues, le Jazz, le chant Gospel, etc.

Dans la suite logique du travail que nous avons entrepris il y a 25 ans, après le lancement du Festival en 1998, la création de l'association Yerma Gnaoua en 2009, l'édition de la première anthologie de la musique Gnaoua en 2014 et l'inscription des Gnaoua sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en 2019, nous avons souhaité donner une autre dimension à ce travail de préservation en nous rapprochant du monde de la recherche universitaire.

À l'occasion de son 25^e anniversaire, le Festival Gnaoua et Musiques du Monde va donc s'associer au « Center for African studies » de l'Université Mohammed VI Polytechnique (Benguerir) pour créer une chaire universitaire dédiée à la culture Gnaoua, qui y sera abritée.

L'objectif principal de cette chaire est de créer un espace de recherche en vue d'approfondir les connaissances sur la culture Gnaoua, ses origines, son histoire et ses évolutions.

Dirigé par le professeur Ali Benmakhlouf, le « Center for African studies » de l'UM6P est un centre d'enseignement et de recherches. Il est consacré aux études relatives au continent africain et orienté vers 3 actions : promouvoir les études effectuées sur le continent ; documenter celles qui sont produites ailleurs et qui se rapportent à l'Afrique ; et instruire les études qui permettent de voir le monde à partir de l'Afrique (Site web : <http://cas.um6p.ma>).

La création de cette première chaire universitaire dédiée à la culture Gnaoua se fera en plusieurs étapes dans les prochaines années.

La première étape étant l'organisation de 2 tables rondes, le 29 juin prochain à Essaouira, pendant le Festival. Ces tables rondes, organisées sous la direction d'Ali Benmakhlouf, auront la particularité de réunir des universitaires renommés avec des jeunes étudiants chercheurs.

Aux côtés de Tarik Sabry, Professeur en études médiatiques et culturelles à l'université de Westminster au Royaume Uni et Omar Fertat, Maître de conférences à l'Université Bordeaux-Montaigne (où il enseigne les arts arabo-musulmans au département des Études arabes et les arts spectaculaires arabes au département des Arts du Spectacle), nous retrouverons donc les étudiants issus du centre MAHIR de l'UM6P.

La première table ronde aura pour sujet « Études sur les Gnaoua : la culture populaire et ses enjeux », tandis que la seconde portera sur « Les études Gnaoua : l'engagement intellectuel de jeunes chercheurs ».

“
LA
PROGRAMMATION

”



LA PARADE D'OUVERTURE

ESSAOUIRA EST UNE FÊTE

Véritable moment d'allégresse et de convivialité, la parade d'ouverture donne le ton des trois jours de festivités à venir. Prélude d'une parenthèse exceptionnelle, où le temps s'arrête laissant place à une communion rare, à travers laquelle artistes internationaux, maâlems gnaoua, jeune public, familles, mélomanes et visiteurs étrangers vivent une expérience musicale et sensorielle unique, dans une ville qui a érigé la tolérance en art de vivre. Un spectacle haut en couleurs, mené par les maâlems gnaoua, déambulant dans les rues à la rencontre des Souris et des festivaliers afin de célébrer ensemble le lancement de la 25^e édition.



LE CONCERT D'OUVERTURE

LA FRATERNITÉ TRANSATLANTIQUE EN RYTHMES

Essaouira/Mogador, la cité des Alizés, ouverte sur le monde, s'apprête à célébrer toutes ses influences. Marocaines, Africaines, Hispaniques et même Outre-Atlantique. Véritable hymne au métissage, le concert d'ouverture, fruit d'une résidence exceptionnelle, réunira les Maâlems Hassan Boussou et My Tayeb Dehbi avec la Compagnie Dumanlé, Nino de Los Reyes, Sergio Martinez & Ilê Aiyê.

Le très éclectique Hassan Boussou dont la musique pénètre les âmes, le fougueux My Tayeb Dehbi échangeront leurs notes spirituelles avec leurs alter-ego brésiliens, les très engagés Ilê Aiyê. Les performances scéniques des Ivoiriens de la Compagnie Dumanlé trouveront écho face au tempo de Nino de Los Reyes et Sergio Martinez, les deux stars du Flamenco jazz actuel. Une fusion aux influences bigarrées, savamment dosées, réunissant le Maroc, la Côte d'Ivoire, le Brésil et l'Espagne dans un concert qui restera à coup sûr dans les annales.

LES CONCERTS-FUSION

L'UNIVERSEL AU PLURIEL OU L'ALCHIMIE DES ACCORDS

Chaque année, depuis un quart de siècle, se joue à Essaouira une partition unique au monde. Celle d'une alchimie exceptionnelle faite d'intenses moments de fusions et d'improvisation musicale. Si au Festival Gnaoua et Musiques du Monde, les maâlems sont les maîtres des lieux, nous avons toujours tenu à faire des rencontres et des métissages heureux l'essentiel de notre programmation.



MAÂLEM MOHAMED KOUYOU, RHANI KRIJA, GUIMBA KOUYATÉ, JON GRANDCAMP, KIKE PERDOMO, MEHDI CHAIB & HBS TRUMPET, AUDACE ET RIGUEUR

(Maroc/Mali/ Espagne/France)

Après une performance explosive lors du concert d'ouverture de la 24^e édition du Festival, Mohamed Kouyou récidive à l'occasion de ce nouveau concert, fruit d'une résidence où la rigueur et l'audace vont de pair. Et pour cause, prenez deux percussionnistes de génie : le marocain Rhani Krija, qui tutoie les stars tels que Sting, Herbie Hancock ou Al Di Meola et le français Jon Grandcamp qui puise son inspiration dans la musique africaine, la soul et le funk, mettez-les face au jeu ascétique du trompettiste HBS, des mélodies lancinantes du saxo de Kike Perdomo et enfin du surdoué de la guitare électrique, le malien Guimba Kouyate ! Vous obtenez un dialogue entre des affluents artistiques et culturels qui s'écoutent, échangent, fusionnent et nous émerveillent.

MAÂLEM ABDELMALEK EL KADIRI ET ALUNE WADE, SOUFFLE D'AFRIQUE

(Maroc/Sénégal)

C'est la rencontre entre deux talents d'exception. Le premier, Alune Wade, est habitué aux collaborations les plus prestigieuses : Youssou N'dour, Cheick Tidiane Seck, Bobby McFerrin, Joe Zawinul, Aziz Sahmaoui, ou encore Marcus Miller. Virtuose sénégalais de la basse, compositeur et chanteur Alune Wade croisera ses notes avec le jeune Maâlem Abdemalek El Kadiri, fils spirituels des plus grands maîtres gnaoui tels que Maâlem Abdallah Guinea, Maâlem Abderrahman Paco, Maâlem Cherif Regragui et bien d'autres.



ABLAYE CISSOKO & CORDABA ET MEHDI QAMOUM, MAROC/SÉNÉGAL, ENCORE ET TOUJOURS

C'est probablement l'un des meilleurs joueurs de Kora au monde. Avec son jeu musical limpide et moderne, Ablaye Cissoko fait partie de la nouvelle génération d'artistes sénégalais incarnant la rencontre entre les traditions mandingues et la création musicale contemporaine. Mehdi Qamoun puise dans ses racines et dans la richesse du patrimoine musical de son pays : Gnaoua, Houara, Isemgan, Reggada, Daqqa merrakchiya... se retrouvent propulsés vers la modernité, grâce à son guembri électrique. Une conversation musicale entre deux artistes authentiques et actuels.

MAÂLEM TARIQ AÏT HMITTI AVEC BCUC, MAROC/AFRIQUE DU SUD, UN COCKTAIL DE BONNES ONDES

Héritier du clan « Hmitti », Tariq fait partie de cette nouvelle génération d'artistes nourris à la tradition gnaouie mais très ouverts à l'innovation et aux autres formes de musique à travers des fusions entre la musique gnaouie et autres rythmes occidentaux, comme la musique électro sur laquelle il travaille depuis 2011. Pour cette 25^e édition du Festival, il se confronte à une véritable bombe musicale, le groupe Sud-Africain BCUC. Entre sonorités africaines, Soul, Punk Rock... Un concert qui promet d'être d'une intensité rare.



MAÂLEM HAMID EL KASRI ET BOKANTÉ, CONNEXIONS OUTRE ATLANTIQUES

(Maroc/États-Unis)

La rencontre entre Hamid El Kasri et Bokanté sonne comme une évidence. Deux artistes aux performances vocales exceptionnelles (Hamid et Malika Tirolien), une instrumentation atypique qui explore la richesse des sonorités créoles et la profondeur spirituelle de la musique gnaoua. En 2018, Hamid El Kasri ouvrait le bal du festival en fusion avec le célèbre groupe de jam jazz basé à Brooklyn les Snarky Puppy. Ce même groupe dont le directeur musical Michael League est l'initiateur du projet Bokanté. Des retrouvailles en famille.

LES LILAS ET CONCERTS INTIMISTES

LE DÉVOILEMENT DES MYSTÈRES

Loin de l'énergie débordante des grandes scènes, il existe une autre manière de vivre le festival. Une manière plus intimiste, presque secrète, dans des lieux d'exception, où les mélomanes, les puristes et les amoureux de son acoustique se donnent rendez-vous, à la rencontre de maâlems qui se livrent sans détour à la tradition, en se laissant entraîner par la magie du passé et le pouvoir des ancêtres.





ZAOUIA ISSAOUIA, LA RENCONTRE DES SAVOIRS ET DE LA SPIRITUALITÉ

Lieux de culte, mais aussi de savoirs, d'échanges et de rencontres, les zaouias, jouent un rôle essentiel dans la vie spirituelle des souiris depuis plusieurs siècles. Aux côtés de celles des Hmadcha et de Sidna Bilal, la zaouia Issaouia est l'une des plus importantes de la ville. Nichée au cœur de la médina, la zaouia est le lieu où se réunit la confrérie des Issaoua, fondée par Sidi Mohammed Ben Aïssa. Elle accueille des lilas intimistes et authentiques. S'y produiront les Maâlems Abdelkader Hadada et Abdelaziz Soudani Brahim Belkani, Ahmed Baqbou.



ZAOUIA SIDNA BILAL, RETOUR À L'ORIGINE

Berceau spirituel de la Tagnaouite, la zaouia de Sidna Bilal abrite l'une des plus anciennes confréries marocaines de la ville d'Essaouira, construite autour du mythe fondateur des gnaoua, la Baraka divine de Sidna Bilal, esclave libéré par le prophète Sidna Mohammed, qui a fait de lui le premier muezzin de l'Islam. Le sanctuaire a joué un rôle très important dans la sauvegarde et la perpétuation du rite gnaoui sous ses aspects processionnel et confessionnel. S'y produiront les Maâlems Abdelkader Amlil et Seddik Laarch, Said Borqi et Abdellah Moukit.



DAR SOURI, LA MAISON DES CONFLUENCES

Situé au sein d'un magnifique riad du XIX^e siècle, dans le quartier de la Kasbah El Jadida, Dar Souiri est un espace dédié à la culture vivante artistique, musicale et littéraire de la ville. L'espace est également un lieu d'échange, de rencontre et de débats et le siège de l'association Essaouira-Mogador. L'espace accueille plusieurs concerts du Festival Gnaoua et Musiques du Monde mais également d'autres activités culturelles tout au long de l'année. S'y produiront les Maâlems Abderrahim Oughessal, Abdenbi El Guedari, Hamid Dkaki, Mokhtar Guinea, Abdellah Akharaz et Hossam Gania.



BAYT DAKIRA, LA MÉMOIRE RESTITUÉE

Unique en son genre au sud de la Méditerranée et en Terre d'Islam, Bayt Dakira témoigne du passé judéo-musulman d'Essaouira, de la destinée exceptionnelle des Juifs de Mogador, de leurs relations avec les populations musulmanes, qui ont toujours été riches et bienveillantes. Un espace historique et spirituel dans un bâtiment du XIX^e siècle à l'architecture typiquement Souirie. S'y produiront les Maâlems Abdellah El Hommedi, Rachid Ladhass, Ahmed Baalil, Said Boulhimas, Said Tahlaoui et Hamid El Hadri.

“
LE FORUM DES
DROITS HUMAINS

”



LE FORUM DES DROITS HUMAINS

MAROC • ESPAGNE • PORTUGAL

UNE HISTOIRE QUI A DE L'AVENIR

28 ET 29 JUIN 2024 • ESSAOUIRA

Parallèlement aux concerts, fidèle à sa ligne de favoriser le dialogue et l'échange, le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira a toujours veillé à ouvrir des espaces de discussion et de débat. Créé en 2012, le Forum des droits humains est ainsi devenu rapidement l'un des temps forts du festival, rassemblant chaque année chercheurs, politiques, artistes et acteurs de la société civile, venus débattre avec une grande liberté de ton sur des thématiques d'actualité. Organisé en partenariat avec le Conseil national des droits de l'Homme puis avec le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger, le forum a traité, en 10 éditions, de thématiques aussi variées que la culture et la jeunesse ; l'Afrique, son avenir, ses femmes qui créent et entreprennent et les diasporas ; la créativité et les politiques culturelles à l'ère du numérique ; l'impératif d'égalité ; la force de la culture contre la culture de la violence ; ...

Des personnalités de premier plan ont participé au forum, telles que : Leila Shahid (Palestine), Oumou Sangaré (Mali), Marco Martiniello (Belgique), Minino Garay (Argentine), Patrick Boucheron (France), Ali Benmakhlouf (Maroc) ou encore Mohamed Tozy (Maroc), Yacouba Konaté (Côte d'Ivoire), Laure Adler (France), Maïmouna N'diaye (Guinée), Mahi Binebine (Maroc), Kamel Jendoubi (Tunisie), Aomar Boum (Maroc, États-Unis), etc.

La 11^e édition du Forum des droits humains du Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira se tiendra les 28 et 29 juin prochains sur la thématique «Maroc, Espagne, Portugal : une histoire qui a de l'avenir ».

En 2030, soit dans moins de six ans, le Maroc, l'Espagne et le Portugal organisent conjointement la coupe du monde de football. Cette candidature commune témoigne de relations politiques qui n'ont cessé de se développer et de relations économiques qui se renforcent de jour en jour : l'Espagne est, par exemple, le premier partenaire commercial du Maroc depuis plus de dix ans. Ce mondial commun couronne aussi des relations humaines de plus en plus denses comme le révèlent les chiffres de touristes marocains vers la péninsule (près d'un million par an) ou de migrants marocains dans les deux pays. Sur ce plan aussi, les trois gouvernements semblent optimistes et entendent développer des accords de migration circulaire par exemple.

Les trois pays voisins se connaissent bien en effet et partagent une histoire qui remonte à plus de mille ans, avec des flux humains, économiques, et culturels variables mais pratiquement ininterrompus. Cependant, cette histoire partagée n'a pas été non plus avare en frictions, conflits y compris armés et de tensions de toutes sortes. Ainsi, si dans chacun des trois pays, l'influence du voisin est présente, bien visible, les effets de cette longue histoire sont encore réels et les incompréhensions parfois persistantes. Les opinions publiques ne sont, pour ainsi dire, pas définitivement apaisées.

Dans ce contexte, le raffermissement des relations économiques et politiques entre le Maroc, l'Espagne et le Portugal et l'organisation commune du mondial de 2030 constituent de réelles avancées et des opportunités certaines. Mais les défis auxquels font face les trois pays ont, eux aussi, changé de visage, nécessitant davantage de coopération, de compréhension et de respect mutuel.

Quels effets peut avoir l'organisation conjointe de la Coupe du monde sur l'avenir des relations entre les trois pays ? Quel rôle pour la société civile, pour les intellectuels, les artistes, les sportifs ? Comment évoluent les mobilités entre les trois pays ? Comment, dans chacune des diasporas, évoque-t-on l'exil, la communauté, le pays ?



TABLE RONDE 1

**1000 ans d'histoire,
qu'en reste-t-il en nous ?**

La présence musulmane en péninsule ibérique remonte au 9^{ème} siècle. Les présences portugaise et espagnole ont, plus tard, participé à dessiner le contour du Maroc contemporain. Patrimoine, culture, traditions ... que reste-t-il de cette histoire en nous des deux rives de la Méditerranée ? Comment cette histoire contribue-t-elle à façonner ce que nous sommes aujourd'hui et à influencer notre regard sur le voisin d'à côté ou d'en face ? Cette table ronde décrypte également des éléments de l'histoire récente et contemporaine, faite de grands projets, de crises, de tensions et de grandes réalisations.

TABLE RONDE 3

**Sport, arts et culture ...
Fatum Nostrum
(Notre destin commun)**

Et si, finalement, le tunnel reliant le Maroc (et l'Afrique) à l'Espagne (et l'Europe) prenait les allures de cette organisation commune de la coupe du monde ? Et si finalement, l'apaisement et le développement serein de ces relations étaient l'œuvre des sportifs, des artistes et des intellectuels des deux bords ?

TABLE RONDE 2

**Mobilités humaines, économie,
diasporas ...
histoires de voisinage**

En près de 1000 ans, les flux entre les trois pays ne se sont jamais estompés. Qu'il s'agisse de conquérants (il y a des siècles de cela), de migrants, d'intellectuels, de marchandises ou de productions culturelles, la Méditerranée est témoin de ces échanges et de ces traversées. Cette mobilité est à considérer dans les deux sens. Elle a un nouveau visage: mobilité d'étudiants et de compétences, de capitaux, du savoir, de touristes, etc. Qu'est ce qui a changé dans les mobilités entre les trois pays ? Comment renforcer ces liens ? Quels nouveaux visages prendront-ils à l'avenir ?

TABLE RONDE 4

**Méditerranée ...
Frontière ou jonction entre
l'Afrique et l'Europe ?**

Comment renforcer les liens, les rendre résistants aux crises, aux changements ? Comment regarder dans la même direction, privilégier les intérêts communs ? Quel effet peut avoir l'organisation du Mondial 2030 sur les relations entre le Maroc et l'Union européenne, entre l'Afrique et l'Union européenne ? Quel équilibre entre Méditerranée et vision Atlantique du Maroc ?

INVITÉS CONFIRMÉS

Abdallah Saaf, Écrivain

Anouar Majid, Rédacteur en chef du magazine Tingis et professeur d'anglais à l'Université de la Nouvelle-Angleterre, États-Unis

El Arbi El Harti, Écrivain, dramaturge et professeur

Farida Benlyazid, Productrice, réalisatrice et scénariste

Ivan Martin, Professeur associé à l'Université Pompeu Fabra (Barcelone, Espagne) et à l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) du Maroc

Mohamed El Morabet, Écrivain et traducteur

Mohamed Haidour, Syndicaliste, Confederación Sindical de Comisiones Obreras (CCOO), spécialisé en immigration et coopération au développement

Muriel Nieves, Écrivaine

Nadia Hafid, Illustratrice de livres et de bandes dessinées

Oumama Aouad, Docteur en Lettres Ibériques et ibérico-américaines, Ancienne ambassadrice de SM Le Roi au Pérou et au Panama

Youssef El Maimouni, Écrivain et éducateur spécialisé dans les questions sociales

L'ARBRE À PALABRES

Dans chaque village d'Afrique, il existe un espace dédié aux rencontres, aux échanges et à la transmission des savoirs. L'Arbre à palabres, ce lieu traditionnel de rassemblement, à l'ombre duquel on s'exprime sur la vie en société, les problèmes du village, la politique. C'est cet esprit, qui coïncide parfaitement avec la philosophie du Festival, que l'on a voulu recréer et qui est devenu, au fil des éditions, un rendez-vous culturel incontournable du Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira. Un espace de discussion décontracté où artistes, musiciens, journalistes et festivaliers se retrouvent dans une ambiance conviviale pour une conversation artistique. Installé sur la terrasse de l'Institut français, au cœur de la médina, l'Arbre à palabres offre une parenthèse agréable, avant d'aller profiter des concerts, au cours de laquelle les artistes, militants culturels, Gnaoua et musiciens viennent partager et échanger librement avec les festivaliers. L'évènement est animé chaque année par Emmanuelle Honorin, sa conceptrice, journaliste et responsable des musiques du monde au magazine Geo.



LES OFF DANS LA VILLE LA FÊTE EN CONTINU

Venir à Essaouira pendant le Festival, c'est s'apprêter à vivre, durant trois jours, une expérience immersive unique au monde. Trois jours de communion, de fête et de rencontres dans un esprit convivial et bienveillant. Des panels de discussions du Forum aux concerts rythmés des grandes scènes, en passant par les lilas spirituelles... Se fondre dans les ruelles de la médina entraîné par une marée humaine joyeuse et festive... Au milieu de cette ambiance très particulière qui envahit, bien au-delà des scènes installées, toute la ville, les Off du Festival ajoutent des notes de couleurs qui feront swinguer vos fins d'après-midi. Sur la place de l'Horloge, la place El Khaima ou à la Sqala, retrouvez à partir de 17h30, les rythmes entraînants des Issaoua d'Essaouira, la force des qraqeb et des tambours des Ganga de Tinghir, les chorégraphies cadencées des Ahwaches d'Essaouira, les rythmes endiablés d'Ilê Aiyê ou encore la puissance esthétique de la Compagnie Dumanlé.

LES ATELIERS DU FESTIVAL

Le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira est un lieu d'apprentissage, de partage et d'ouverture. Les ateliers, en marge des concerts, offrent au public l'occasion de profiter des connaissances des artistes invités. Tels des workshops spontanés, ces ateliers permettent des échanges entre certains artistes invités et le public.



“
LES
BIOGRAPHIES
”



ARTISTES DE LA 25^E ÉDITION

LES ARTISTES MONDE



ABLAYE CISSOKO & CORDABA

Griot mandingue installé à Saint-Louis au Sénégal, Ablaye Cissoko fait partie des grands virtuoses de la Kora. Ce musicien hors pair se produit depuis de nombreuses années en Afrique, en Europe et dans le reste du monde. Son jeu est une prodigieuse démonstration de musicalité et de générosité, si bien qu'on le retrouve aux côtés de pointures internationales comme François Jeanneau, Majid Bekkas, Richard Galliano, Eduardo Egüez, Eric Bibb, Constantinople & Kiya Tabassian, Omar Pene, Cheikh Tidiane Seck, Simon Goubertou Randy Weston (sur le St Louis Jazz Festival). Ablaye Cissoko fait partie de la nouvelle génération d'artistes sénégalais incarnant la rencontre entre les traditions mandingues et la création musicale contemporaine. Habitué à se produire dans les univers des Musiques du Monde, du Jazz et même de la musique classique ou baroque, Ablaye Cissoko est probablement l'un des meilleurs joueurs de Kora au monde. Il s'est produit sur tous les continents, dans de nombreux genres musicaux. Pour sa performance lors de cette 25e édition du festival, il sera accompagné par trois musiciens d'exception : Djiby Diabate, l'un des artistes balafonistes les plus doués de sa génération, avec qui il a déjà joué au Festival de Jazz de Saint-Louis, Christian Obam, virtuose de la guitare, habitué des collaborations prestigieuses, notamment avec Johnny Clegg, Bono et Cheik Tidiane Seck, et enfin le percussionniste de talent Ibrahima Ndir.



ALUNE WADE

Le virtuose sénégalais de la basse, compositeur et chanteur Alune Wade est célébré dans la scène mondiale du jazz et de l'afrobeat comme un «super-talent» (DeutschlandfunkKultur, 2022). Né en juin 1978 à Dakar, Alune Wade a été initié à la musique classique par son père, chef d'orchestre symphonique. À l'âge de 13 ans, il commence à jouer de la basse dans des groupes locaux, et fait ses premiers enregistrements à l'âge de 15 ans dans le studio de musique d'un ami. Trois ans plus tard, Alune Wade est auditionné par Ismaël Lô, l'un des musiciens les plus respectés du continent africain, avec lequel il restera huit ans. Depuis, l'artiste a connu un parcours remarquable qui l'a conduit à collaborer avec de nombreux artistes internationaux. Il a été personnellement sélectionné par Marcus Miller en 2015 pour contribuer à l'album «Afrodeezia» de ce dernier. Il a également collaboré avec un nombre impressionnant de légendes de la musique contemporaine tels que Salif Keita, Oumou Sangaré, Bobby McFerrin, Joe Zawinul, Fatoumata Diawara, Paco Sery, Bela Fleck, Cheick Tidiane Seck, Deep Forest et Gregory Porter. Son 5^e album «Sultan» (Enja & Yellow Bird, 2022), incarne le multiculturalisme et mêle des rythmes uniques aux facettes de l'afrobeat, aux Maqams mélodiques de la musique arabe et à l'essence sincère du jazz.



BCUC

Entre musique africaine, soul et punk rock, d'une intensité rare, le collectif sud-africain BCUC (pour Buntu Continua Uhuru Consciousness) inonde le monde de bonnes ondes avec leur style qu'ils nomment «Africangugu», un concentré de percussions, de chants traditionnels en zulu et sotho et d'un slogan qui dit tout : «Pour le peuple, par le peuple et avec le peuple». Après des débuts modestes, où il répétait dans un conteneur maritime à deux pas de l'église où officiait Desmond Tutu, BCUC a très vite atteint la célébrité, jouant sur les scènes des plus grands festivals du monde : Glastonbury West Holts, Roskilde, Afropunk Brooklyn, Dour, Worldwide, Womad, Fusion, Sziget, FMM Sines, Beaches Brew, Boomtown, Couleur Café. En 2023, ils ont remporté le prestigieux Womex Artist Award, une distinction habituellement réservée à des artistes beaucoup plus âgés, en reconnaissance de leur éthique de travail et de leur prodigieuse performance scénique. Héritiers de musiciens de légendes tels que Philip «Malombo», Tabane et Batsumi, les sonorités jazz des années 1970 et 1980 sont remplacées par des influences hip-hop et de l'énergie punk-rock... L'Afrique dépeinte par le BCUC n'est pas pauvre, mais riche en traditions, rituels et croyances.



BOKANTÉ

Le terme Bokanté signifie « échange » en Créole, la langue maternelle de Malika Tirolien qui a grandi dans les Caraïbes, en Guadeloupe. C'est en 2013, sur l'enregistrement du premier « Family Dinner » des Snarky Puppy, que Michael League invite la jeune chanteuse, québécoise d'adoption. Elle pose alors sa voix ensoleillée, mâtinée de soul et de jazz, sur les titres « I'm Not The One » et « Sew ». Les compères se retrouvent aujourd'hui dans Bokanté, entourés d'un contingent des Snarky Puppy complété par les deux guitaristes du collectif, Chris McQueen et Bob Lanzetti. Ils sont rejoints par la légende des percussions Jamey Haddad (Paul Simon, Sting), le virtuose du lap-steel guitar Roosevelt Collier (Lee Boys, Karl Denson) et les percussionnistes André Ferrari (Väsen) et Keita Ogawa (Banda Magda, Yo-Yo Ma). Une instrumentation atypique qui croise les sons du désert et du delta, du blues et du kaladja caribéen, un ensemble diversifié riche en mélodie et en groove. Chantant à la fois en créole et en français, les mots de Tirolien font résonner les luttes auxquelles nous confrontent le monde d'aujourd'hui - le racisme, la crise des réfugiés, une planète à l'agonie, l'indifférence face à la souffrance humaine.



BUIKA

María Concepción Balboa Buika, dite Buika, est une chanteuse espagnole d'origine équato guinéenne, née en 1972 à Palma de Majorque en Espagne. Elle grandit parmi des Gitans et mêle d'une voix aux inflexions rauques le flamenco, la copla, le jazz, la soul et le funk. Elle est considérée actuellement comme l'une des chanteuses les plus singulières du panorama de la musique espagnole. C'est durant un voyage à Londres que la jeune femme est invitée à un concert de Pat Metheny. Dès lors, sa vie prend un nouveau tournant. Elle commence par se produire avec des groupes locaux. En 2005, la jazz woman sort son premier album, sobrement intitulé 'Buika'. En 2006, elle dévoile 'Mi Niña Lola', qui rafle deux Grammy Awards et un disque d'or en Espagne. Elle récidive deux ans plus tard avec 'Nina de fuego'. Entre soul, jazz et flamenco, Buika se démarque par sa façon passionnelle d'interpréter ses chansons avec une voix singulière, une voix qui semble marquée par la vie. Buika a travaillé avec des musiciens, producteurs et DJ très influents tels que Carlos Santana, Rick Rubin, Cindy Blackman, Seal ou encore le célèbre réalisateur espagnol Pedro Almodovar, entre autres.



COMPAGNIE DUMANLÉ

Créée en 2012, La compagnie Dumanlé est constituée de comédiens, de danseurs et de musiciens formés en majorité à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). La compagnie travaille sur des productions chorégraphiques inspirées du patrimoine culturel ivoirien. Dirigée par le chorégraphe ivoirien Hermann Nikoko, elle explore le Zaouli, musique et danse populaires pratiquées par la communauté Gouro (Centre Ouest de la Côte d'Ivoire) et inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La pratique du Zaouli associe, dans un même spectacle, la sculpture avec le masque, le tissage avec les costumes, la musique et la danse. Dans ses performances, chants, percussions et mouvements s'entremêlent pour installer une énergie positive qui soulage les âmes. Lauréate de la 19^e édition du festival national « Vacances Culture » en 2013, organisé par le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la compagnie a également participé au Festival international de danse de Ouagadougou avec le projet « Blahon » qui signifie « Hommes panthères ». Elle s'est également produite à Pékin avec le spectacle « Rencontre des masques », aux journées théâtrales de Carthage avec le projet « L'univers des komians » et a effectué une tournée en Allemagne et en Hollande en 2022.



GUIMBA KOUYATÉ

Artiste éclectique très apprécié, Guimba Kouyaté est auteur-compositeur, chanteur, joueur de djéli ngoni et virtuose de la guitare naviguant dans divers styles musicaux : musique mandingue, afrobeat, afro-pop, folk-pop, jazz, jazz fusion, afro-folk... Il est né dans l'une des plus grandes familles de griots du Mali. Petit fils de Djéli Baba Sissoko, le grand maître du djéli ngoni et conteur, Guimba Kouyaté est le fils de Mamaye Kouyaté, maître de la parole, virtuose de la guitare et joueur de ngoni, et de Mah Damba, diva du versant bambara de la musique mandingue. Une longue lignée qui a permis à l'artiste d'acquérir une solide éducation musicale basée sur la tradition. Garant d'une authenticité certaine, Guimba n'hésite pas à projeter sa musique dans la modernité, qui rend son travail unique. L'artiste a déjà collaboré avec de grands artistes comme Cheick Tidiane Seck, Ray Lema, Lokua Kanza, Toumani Diabaté, Mamani Keita, Salif Keita, Fatoumata Diawara et bien d'autres.



ILÊ AIYÊ

Premier groupe de percussions 100% afro de Salvador, à l'origine du « samba-reggae », le groupe Ilê Aiyê a révolutionné la musique bahianaise et « ré-africanisé » son carnaval. Une formation mythique devenue une source d'inspiration pour de nombreuses personnalités afro-descendantes au Brésil, comme ses parrains Gilberto Gil, Margareth Menezes et Carlinhos Brown. Au début des années 1970, l'initiative de Vovô et Apolônio, deux jeunes du quartier Curuzu-Liberdade, s'inscrit dans une volonté de renaissance afro-brésilienne, qui répond au Black Power américain. Les idoles se nomment James Brown ou Bob Marley et il leur apparaît urgent de réaffirmer la conscience noire, au travers de manifestations culturelles telles que le candomblé, l'afoxé (son versant musical), la capoeira...trop longtemps réduites au silence par les autorités blanches. De l'enregistrement d'un de leurs titres par Gilberto Gil (sur l'album « Refavela »), à la chanson de Caetano Veloso qui leur rend hommage, la notoriété prodigieuse d'Ilê Aiyê s'est accrue au fil du temps. Cinq décennies après ses débuts, la formation, forte de ses 3 000 adhérents, est aujourd'hui considérée comme un « patrimoine culturel de l'humanité » et continue d'être une source d'inspiration pour la diaspora et les nouvelles générations.



JON GRANDCAMP

Jon Grandcamp grandit dans un environnement porté sur les arts, au milieu des vinyles de son père et des tableaux de sa mère, il est attiré très tôt par le monde du rythme et de la percussion. A l'âge de 9 ans, Jon prend son premier cours de batterie avec le maître de percussions Denis Dionne, et c'est au prix d'un travail intense à ses côtés pendant 7 ans, qu'il se forge de solides connaissances en batterie mais aussi en percussions classiques. Dès 16 ans, Jon quitte le circuit scolaire pour se consacrer à plein temps à la musique.

C'est avec curiosité qu'il aborde diverses musiques traditionnelles (musiques afro cubaines, d'Afrique de l'Ouest et Centrale, le flamenco, la musique du monde arabe), celles-ci influençant en grande partie ses choix de parcours et ses projets actuels. Jon collabore avec de nombreux artistes tels que : Charles Pasi, Oumou Sangaré, Manu Dibango, Eric Serra, Piers Faccini, Aziz Sahmaoui, Etienne M'Bappé et bien d'autres. Rythmicien accompli et compositeur inspiré, Jon travaille « au corps » différentes matières sonores, du blues au rock, du groove aux racines africaines, en passant par les musiques du monde.



KIKE PERDOMO

Musicien, producteur, arrangeur, ingénieur du son, éducateur et compositeur. Kike a reçu une bourse pour la Berklee School of Music (Boston) en 1989 et a ensuite obtenu un diplôme en jazz à l'école de musique « ESMUC » (Barcelone, Espagne). Il a rencontré des musiciens tels que Luis Vecchio, Bill Evans (sax), Eric Marienthal, Dave Schnitter, ... avec lesquels il a étudié. Dans le domaine de la musique classique, il a étudié au Conservatorio Superior de Canarias sous la direction de Maximiano Vera. Parallèlement à sa carrière dans le jazz, il a collaboré avec de grands artistes espagnols, tels que Luz Casal, Miguel Rios et Joaquín Sabina, avec lesquels il a effectué des tournées dans toute l'Espagne et parcouru la majeure partie de l'Amérique latine. Sur la scène internationale, il a enregistré, joué et collaboré avec des musiciens de premier plan tels que Richard Bona, Bill Evans, Tom Coster, Rocky Bryant, Jon Herrington, Pedro Iturralde, Jim Beard, Chuck Loeb, Dick Oatts, Joe Magnarelli, Karim Ziad et enfin, le « Big Band de Canarias » qu'il a fondé et qu'il continue de produire et de diriger à ce jour.



LABESS

C'est sur la route de l'exil que le groupe Labess rencontre son identité musicale. Plurielle, libre, vivante. Nourrie des racines algériennes et du vaste voyage de l'artiste Nedjim Bouizzoul. Labess, c'est un voyage, qui débute à Alger, dans le quartier populaire Hussein-Dey. Nedjim Bouizzoul grandit bercé par le chaâbi des « grands frères » musiciens, il cherche sa voix et sa voie. Au fond de lui résonne un appel, celui de sa guitare et de l'Amérique du Nord. C'est en famille, avec sa mère et ses sœurs qu'il migre au Québec à l'âge de 18 ans. Là-bas, il joue dans la rue ou dans le métro. Se définissant comme un musicien de rue, autodidacte, il découvre les cafés concerts puis les premières collaborations musicales. C'est la naissance de Labess, le nom du groupe et du 1er album, en français « Tout va bien » (2007). Une musique ouverte aux quatre vents du monde : sonorités africaines, rumba gitane, flamenco... La voix s'élève en plusieurs langues, arabe dialectal algérien, espagnol, français. Profonde et engagée. Nedjim vit deux années en Colombie. En 2021, sort le quatrième album « Yemma », hommage à sa mère qui a tout sacrifié pour lui donner une chance de s'envoler. Le voyage continue, Labess euphorise les salles, en Afrique du Nord et partout ailleurs. Comme en France, où il s'est ancré depuis quelques années.



@Javierenriquefdez

NINO DE LOS REYES & SERGIO MARTINEZ

C'est un duo des plus complices de la galaxie du Jazz Flamenco que propose le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira avec Nino de Los Reyes et Sergio Martinez. Les deux compères n'en sont pas à leur première collaboration. Nino est une étoile montante du Flamenco contemporain, il est le premier danseur à recevoir un Grammy Award pour le meilleur album de Latin Jazz «Antidote», en collaboration avec la figure légendaire du Jazz, Chick Corea. Ce dernier l'a, d'ailleurs, invité à participer à la présentation de son 75e anniversaire au Blue Note Club et au Madison Square Garden à New York. Nino a partagé la scène avec Joaquin Grilo, Milagros Mengibar, Antonio Reyes et son frère Isaac De Los Reyes. Il a également collaboré avec Paul Simon pour son album «Stranger to Stranger». Sergio, lui, est l'un des percussionnistes espagnols les plus connus à l'international. Artiste polyvalent, il a développé sa carrière en collaborant avec de grandes figures de la scène mondiale telles que Paul Simon, Al Di Meola, John Patitucci, Joe Lovano, Terri Lyne Carrington... Avec ses mentors, Danilo Pérez, Jamey Haddad et Jose Antonio Galicia, il a foulé les plus grandes scènes de jazz et participé aux festivals les plus importants du monde.



SAINT LEVANT

De mère franco-algérienne et de père serbo-palestinien, Saint Levant, alias Marwan Abdelhamid est né à Jérusalem pendant la seconde Intifada. Il passera dix ans à Gaza, à laquelle il dédiera son premier EP « From Gaza with love ». En 2007, Marwan et sa famille sont contraints de fuir en Jordanie, où il vivra le reste de sa jeunesse jusqu'à son installation à Los Angeles.

Puisant son inspiration dans ses origines avec des influences où se mêlent musique traditionnelle arabe, RnB et hip hop, le jeune artiste embrasse la pluralité de son propre héritage culturel, celui de la communauté arabe à travers le monde et de la lutte palestinienne. Ses morceaux à l'attrait international, écrits en arabe, français et anglais, rencontrent le succès auprès d'une audience mondiale.

Son dernier titre « Deira », sorti en février 2024, évoque un hôtel surplombant la mer dans le quartier Al Rimal à Gaza que son père, architecte et entrepreneur avait conçu et géré. L'hôtel Deira était l'un des plus beaux bâtiments de la ville et le lieu où Marwan vivait lorsqu'il était enfant. Il a depuis été détruit par les bombardements de Tshal ces derniers mois.



SIMON SHAHEEN

Excellant aussi bien dans le violon que dans le « oud », Simon Shaheen éblouit ses auditeurs en passant habilement des sons arabes traditionnels au jazz et aux styles classiques occidentaux. Sa technique fulgurante, son ingéniosité mélodique et sa grâce inégalée lui ont valu une renommée internationale. Entre autres distinctions, Shaheen a reçu le prestigieux National Heritage Award à la Maison Blanche. Professeur de musique au Berklee College of Music de Boston, Shaheen est l'un des musiciens, interprètes et compositeurs arabes les plus importants de sa génération. Palestinien, né dans le village de Tarshiha en Galilée, Shaheen a vécu une enfance baignée de musique. Son père, Hikmat Shaheen, était professeur de musique et maître du oud. Il a commencé à en jouer à l'âge de quatre ans et, un an plus tard, il a étudié le violon au Conservatoire de musique classique occidentale de Haïfa. Depuis le milieu des années 1990, Shaheen se concentre sur Qantara. Le groupe, dont le nom signifie « arche » en arabe, concrétise la vision de Shaheen d'une fusion débridée de la musique arabe, du jazz, de la musique classique occidentale et de la musique latino-américaine, une alchimie parfaite pour que la musique transcende les frontières des genres et de la géographie.



THE BRECKER BROTHERS BAND REUNION

Tout au long des années 70 et 80, le trompettiste Randy Brecker, et son frère cadet le saxophoniste Michael Brecker ont ouvert la voie à un renouveau musical en mélangeant des harmonies jazz sophistiquées et des solos enflammés à des grooves funk renversants et une énergie qui flirtait avec le rock. Forts de leur premier album éponyme de 1975 et d'une série d'albums à succès - Back To Back (1976), Don't Stop The Music (1977), Heavy Metal Be-Bop (1978), Détente (1980) et Straphangin' (1981) - les poids lourds de la funk fusion, plus connus sous le nom des Brecker Brothers ont défini un nouveau sous-genre à l'intérieur même du jazz, et ouvert la voie à une jeune génération de musiciens. Après la séparation des Brecker Brothers en 1982, Randy a enregistré et fait des tournées avec le big band Word Of Mouth de Jaco Pastorius. En 2001, Randy a retrouvé son frère Michael pour une tournée en Europe avec une version acoustique des Brecker Bros ainsi que la promotion de son album « Hangin' In The City ». Mikael décèdera en 2007. Quatre ans plus tard, alors que Randy est en train d'assembler un groupe pour une performance au Blue Note de New York, il se rend compte que tous les musiciens qu'il a contactés ont joué dans différentes éditions du Brecker Brothers Band. Le nom de la formation, The Brecker Brothers band reunion, s'imposera en hommage à Mikael.

LES ARTISTES MAROCAINS



AITA MON AMOUR

Aita Mon Amour est un duo composé de Widad Mjama et Khalil EPI. Ce projet musical contemporain et électronique explore une riche tradition datant du XII^e siècle, la Aita, un genre musical populaire enraciné dans la campagne marocaine, chanté par les Chikhates, ces femmes chanteuses et gardiennes des traditions. Widad Mjama figure parmi les premières femmes rappeuses du Maroc. Elle est lauréate du Conservatoire de Casablanca en danse classique et art dramatique, et a fait ses armes sur la scène underground au Maroc aux côtés de grandes figures de la culture Hip Hop. Elle fonde N3rdistan avec Walid Ben Selim. Ensemble, ils sillonnent le monde et partagent leur univers et leur amour pour la poésie. Producteur, compositeur et multi-instrumentiste né en Tunisie, Khalil EPI est formé initialement au classique (arabe) et au Jazz, mais il est également rompu aux patrimoines sonores populaires et traditionnels des quatre coins du monde grâce à un père conservateur de la phonothèque nationale en Tunisie. Le franc-tireur a croisé le fer, sur scène ou en studios, aux côtés de N3rdistan, Deena Abdelwahed, Arabstazy, Ammar 808, mais aussi avec des danseurs contemporains ou des projets d'opéra.



HBS TRUMPET

Hamza Bennani Smires (HBS) est bugliste et compositeur marocain, son univers musical se situe à la croisée des chemins entre les musiques de Miles Davis et de Rabih Abou Khalil.

Cet artiste épris de jazz et de musiques du monde a étudié la trompette classique auprès de Jean Louis Masson, dans la tradition française initiée par Robert Pichereau. Frappé par la magie du Jazz, il intègre L'IMEP (International Music Educator of Paris) où il poursuit une formation libre en jazz/musiques modernes, composition et arrangement. Entre compositions pour l'image, spectacles vivants et concerts, la constante recherche de la pureté du son et des mélodies guident sa quête artistique. Hamza est à l'origine de projets originaux tels que "Les douces folies de Satie" au Festival Printemps musical des Alizés en 2019, ou encore le HBS Moderntet, tout nouveau projet du musicien mêlant jazz et musiques traditionnelles marocaines. Son premier album est attendu pour l'été 2024.



ISSAM KAMAL & MAZAGAN

Groupe emblématique de la scène maghrébine actuelle, Issam Kamal & Mazagan ont révolutionné la musique populaire marocaine en initiant le "Chaâbi-Groove" : un mélange explosif de chants traditionnels et de sonorités rock. Depuis 2008, le groupe tourne dans le monde entier et séduit un public de plus en plus large (Canada, Maroc, Algérie, Tunisie, France, Belgique, Espagne, Hollande, Allemagne, Suisse, Italie, Sénégal, Cap vert, Mauritanie, Émirats arabe unis...) et collabore avec des artistes de renommée mondiale comme Khaled, RedOne, Alpha Blondy, Maher Zain, Outlandish... En parfaits ambassadeurs d'une culture marocaine millénaire, ancrée en Afrique et ouverte sur le monde, Issam Kamal & Mazagan ont été décorés par Sa Majesté le Roi Mohammed VI pour leur travail de modernisation du patrimoine musical du pays.



MEHDI CHAIB

Mehdi Chaïb étudie le saxophone au conservatoire dès l'âge de 8 ans. Il découvre le jazz et l'improvisation à 17 ans, s'installe à Paris en 2000 pour étudier à l'American School of Modern Music et intègre les collectifs de musiciens TaraceBoulba et Zetlab. Sa tournée africaine (Mali, Sénégal, Maroc, Comores) entre 2003 et 2008 constitue un tournant majeur dans le développement de son expression. Mehdi participe à de nombreux projets d'albums, de créations, de tournée à travers le monde avec Naissam Jalal, Fanfaraï Big Band, Bab L'bluz, Jazz Libérateur, Hamid Khan, Artefact, Doudou N'Diaye Rose, etc. Il collabore également avec plusieurs grands musiciens Gnaoua tels que Hamid El Kasri, Hassan Boussou, Karim Ziad, Amazigh Kateb, Mehdi Nassouli, entre autres. En quête perpétuelle de sons des différents continents, des percussions, des chants, et des métriques complexes, Mehdi est également nourri de plaisirs, de partages et d'écoutes. Il est amené depuis plus de 10 ans à transmettre, tant autour de la tradition orale que des musiques écrites, auprès d'amateurs ou de jeunes professionnels, dans des stages et master classes.



MEHDI NASSOULI

Musicien surdoué, talentueux et passionné, Mehdi Nassouli est l'un des artistes les plus éclectiques de sa génération. Né à Taroudant, Mehdi s'imprègne dès son plus jeune âge des traditions des confréries de cette ville et des rythmes qui l'ont toujours bercé. Sa première école fut sa famille, qui l'a introduit à la culture Gnaoua et à ses rythmes et trances, mais sa curiosité musicale le fera passer par l'école du Malhoune, il s'initiera également à la « Deqqa », art ancestral ancré dans la culture Roudanaise, et ce auprès de plusieurs maâlems. Il a également parcouru pendant plusieurs années les différentes écoles Gnaouie guidé et accompagné dans son apprentissage par les plus grands Maâlems du Maroc (Abdelkbir Merchane, Mustapha Baqbou, Abdeslam Alikkane...). Depuis, il sillonne les scènes du monde entier dans le cadre de résidences artistiques et de collaborations internationales. Il est appelé à partager la scène et les tournées avec plusieurs artistes de renommée mondiale, tels que Titi Robin avec qui il tourne depuis 8 ans, Benjamin Tobkin, Omar Sosa, Andy Emler, Karim Ziad, Hindi Zahra, Para one, Nneka, Justin Adams ou encore Alpha Blondy. Après la sortie de son premier album « Taroudant », Mehdi prépare un deuxième opus avec des invités de marque.



MEHDI QAMOUM

Né en 1991, Mehdi Qamoum surnommé MediCament est un jeune artiste d'Agadir. Son nom de scène est une illustration de la capacité de la musique Gnaoua à guérir les âmes par sa forte charge spirituelle. Mehdi Qamoum est un chanteur, auteur-compositeur et musicien, qui puise ses racines dans la musique Gnaoua tout en s'inscrivant dans la ligne World Music. Il a fondé son premier groupe de musique traditionnelle sous le nom de « Ouled Bambara » en 2006. Puis, il a collaboré avec la plateforme Jazzawiya qui a permis l'émergence de nombreux artistes tels que Mehdi Nassouli, Foulane Bouhsine, Hicham Issawi, entre autres. Mehdi a collaboré avec plusieurs artistes et développe actuellement son propre projet personnel, basé sur de la culture marocaine (Gnaoua, Houara, Isemgan, Reggada, Daqqa merrakchiya...) ainsi que des sons et harmonies africains mêlés à des sons plus modernes de Rock et de Blues. Fidel au guembri, Mehdi a créé sa propre version électrique à quatre cordes. Mehdi a participé à plusieurs festivals nationaux tels que L'Boulevard à Casablanca, Timitar à Agadir et le festival de Merzouga « Mama Africa ». À l'international, il a participé au festival N'Sangu NdjiNdji au Congo, à la résidence OneBeat aux États-Unis.



RHANI KRIJA

Percussionniste de génie, Rhani Krija est né à Essaouira, au cœur de la culture Gnaoua. Pendant son adolescence, il a commencé à écouter les styles musicaux traditionnels d'Afrique du Nord, qui ont constitué la base de la musique qu'il joue aujourd'hui. Reconnu pour sa connaissance et sa capacité à jouer des rythmes andalous, arabes, africains et latins authentiques, Rhani est devenu un percussionniste international très recherché.

Vivant actuellement en Allemagne, Rhani a passé les deux dernières années à enregistrer des échantillonneurs de percussion de qualité pour de grandes maisons de disques et à se produire dans le monde entier. Rhani s'est produit, a enregistré, et fait des tournées avec des légendes telles que : Sting, Dominic Miller, Herbie Hancock, Al Di Meola, Plácido Domingo, Peter Gabriel, WDR Big Band, SWR Big Band, Annie Lennox, Prince, Klaus Doldinger, Vince Mendoza, BAP, Xavier Naidoo, Sarah Connor, Herbert Grönemeyer, EMEL, Hindi Zahra, OUM, Max Mutzke, Martin Grubinger, Royal Symphonie Orchester of London, WDR Orchester, ZüricherKammerorchester et bien d'autres.

LES MAÂLEMS GNAOUA



ABDELAZIZ SOUDANI

Né en 1960 à Essaouira, Abdelaziz Soudani est le troisième d'une fratrie de six enfants du célèbre Maâlem Hajoub Goubani. Très jeune, il suit les traces de son père et intègre sa formation. En 1993, il participe à la fondation du groupe Tyour Gnaoua avec Abdeslam Alikkane. Il a sillonné le monde entier et joué dans de nombreux festivals (Festival des Vieilles Charrues en France, Festival de Rio de Janeiro au Brésil) jusqu'en 2002, date de sa rencontre avec le guitariste Olivier Owen avec lequel il a fondé le groupe Gnawa Family X, un groupe de fusion entre musique gnaouie et musique électronique. Abdelaziz Soudani a développé un style particulier en utilisant autant les cordes que la peau du guembri, ce qui donne un son brut et percutant. Il continue aujourd'hui de former et d'initier la plupart des jeunes souris à l'art des Gnaoua, en musique comme en danse.



ABDELKADER AMLIL

Originaire de Rabat, Abdelkader Amlil ou Maâlem Abdelkader est un chanteur, musicien et maître dans l'art des Gnaoua. Considéré comme un virtuose du guembri, il s'est illustré aux côtés des grands maîtres tels que Oulad Abdenbi et H'mida Boussou. Il a participé à de nombreuses manifestations nationales et internationales, dont le festival « Sons d'hiver » à Paris. À la tête de sa propre formation, Maâlem Abdelkader Amlil se produit au guembri avec le groupe de Majid Bekkas, au style musical Gnaoua Blues. Fidèle du Festival Gnaoua et Musiques du Monde depuis de nombreuses années, Abdelkader Amlil s'y est souvent produit en concerts acoustiques, intimistes et traditionnels, lors de lilas ou en fusion.



ABDELKADER HADADA

Natif de Tanger, Maâlem Hadada (Abdelkader El Khelify de son vrai nom) s'imprègne de la culture gnaouie dès son plus jeune âge, dans la maison familiale de la médina de Tanger. Maâlem Hadada s'est initié auprès des plus grands maâlems du Nord : M'Barek Elkasri, Brahim Baha, Tayeb Ouazzani, Abdelkader Zefzaf et Abdlouahed Stitou. Il passe sa jeunesse entouré de ces grands maîtres avec qui il apprend l'essence spirituelle de la tagnaouite. En 1996, débute sa collaboration à Dar Gnawa Tanger, du Maâlem Abdellah El Gour. Ils collaborent sur de nombreux projets avec des groupes musicaux de renommée internationale, comme Randy Weston, Archie Shep, ... Il participe à plusieurs concerts et festivals aux États-Unis, en Grande Bretagne, au Canada, en Europe et en Afrique. En 2007, Maâlem Hadada décide de quitter Dar Gnawa pour lancer sa carrière solo et crée son propre groupe « Mlouk Gnawa ».



ABDELKEBIR KBIBER

Né en 1946, Abdelkebir Benseloum alias Abdelkebir Kbiber, s'est produit avec de nombreux artistes, dont le groupe B'net Houwariyat à Marrakech. Il a effectué des tournées à l'étranger (Hollande, France, Italie, Allemagne et Espagne) et a participé à plusieurs festivals au Maroc, à Agadir, Rabat et Marrakech. Sa participation au Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira est toujours l'occasion pour lui d'affirmer son art, que ce soit lors de concerts acoustiques, comme en 2007, ou lors de fusions mémorables. À l'image de sa prestation lors de la 12^e édition où Jazz réunionnais, percussions brésiliennes et marocaines, en parfaite harmonie avec le guembri et les crotales ont enflammé le public de la place Moulay Hassan.



ABDELKEBIR MERCHANE

Né en 1951 à Marrakech, Abdelkebir Merchane n'était pas destiné à embrasser le monde de la tagnaouite. Enfant miraculé, Abdelkbir est né après que sa mère ait subi onze fausses couches. Cette dernière le confie à une nourrice noire qu'il accompagne dans les lilas. À 9 ans, la tagnaouite n'a déjà plus de secrets pour lui grâce à ses maîtres El Ayachi, Baqbou et Mohamed Sam qui l'ont initié dans la plus pure tradition. Ses styles de prédilection : le marsaoui (Essaouira) et le marrakchi. Il participe à de nombreux festivals internationaux en Europe, dans les pays arabes et au Japon. Il dirige aujourd'hui le groupe Oulad Sidi H'mou.



ABDELLAH AKHARAZ

Imprégné de la culture Gnaoua depuis son enfance, Maâlem Akharaz a reçu sa formation auprès de Maâlem Boubker Guinea. Après avoir joué avec Maâlem Paco, ce pur souiri poursuit son éducation musicale avec Tyour Gnaoua, sous la direction de Maâlem Abdeslam Alikkane. Il rejoint le groupe pour se produire dans de nombreux happenings musicaux sur les cinq continents pendant près de 15 ans. En 2010, il crée sa propre troupe. Habitué du Festival, il offre à son public des spectacles dans la plus pure tradition gnaouie.



ABDELLAH EL HOMMADI

Né à Marrakech en 1980, Maâlem Abdellah El Hommadi a été initié à l'art de tagnaouite dès l'âge de 8 ans par son grand-père maternel qu'il accompagnait aux cérémonies et lilas gnaoua. Abdellah rejoint ensuite la troupe de Maâlem Brahim Osman. Il y restera pendant huit ans, ce qui lui donnera l'occasion de participer à des concerts en Europe notamment en France, aux Pays Bas ou encore en Finlande. Après un passage avec d'autres grands maâlems, tels que Mohamed Koyou, Abdallah va créer son propre groupe. Il participe à plusieurs événements nationaux comme le festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira, le festival des Roses à Kalâat Megouna ainsi que le festival Nagham Gnaoua de Marrakech.



ABDELLAH MOUAKIT

Maâlem Abdellah Mouakit, natif de Taroudant en 1980, s'est imprégné de la musique gnaouie dès son plus jeune âge, quand il accompagnait son père et son oncle (grands Maâlems de la région) dans les lilas et moussems. Comme beaucoup de ses compères, Maâlem Abdellah a commencé en tant que Kouyou avec de nombreux maâlems, tels que Maâlem Abderrezak de Fès, Maâlem Ahmed Mellali et feu Maâlem Lahcen Zitoun. Il a participé à plusieurs événements internationaux comme la foire de Strastbourg et d'autres nationaux comme le festival d'Agdz, le festival national du Dakka et Rythmes ainsi qu'à la 24^{ème} édition du Festival Gnaoua et Musiques du Monde en 2023.



ABDELMALEK EL KADIRI

Originaire d'Essaouira, le jeune maâlem trentenaire a commencé sa carrière artistique en 2000. Il a reçu l'enseignement de plusieurs maâlems dont Maâlem Abdellah Guinea et Maâlem Abderrahman Bako Al-Charif Regragui, entre autres. Il a reçu le premier prix lors du premier Festival des Jeunes Talents Gnaoua en 2007, et a participé à de nombreux concerts au Maroc et à l'étranger (Allemagne, Espagne, France, UAE, Royaume-Uni). Le Maâlem Abdelmalek El Kadiri et sa famille El Kadiri font partie de la confrérie soufie, fondée au 11^e siècle par le Cheikh Moulay Abd Al Qadir Al-Jilani.



ABDENBI EL GUEDARI

Maâlem Abdenbi El Guedari est né à Marrakech et vit actuellement à Casablanca. Il a développé sa pratique artistique sur les conseils de Maâlem H'mida Boussou. Ayant gagné ses galons de maâlem à part entière, il dirige aujourd'hui le groupe Sidi Mimoun et travaille régulièrement en Italie où il a enregistré un album. Son style fait référence à ses origines et sa musique évoque les traditions gnaouie avec leurs spécificités casablancaises et marrakchies. Abdenbi El Guedari est un fidèle du Festival d'Essaouira où il a joué en fusion avec de grands artistes internationaux, comme le guitariste français Titi Robin en 2006. En 2009, il a fait sensation en jouant avec les DJs marocains Unes et Hak'x. Très apprécié du public, Abdenbi revient régulièrement sur les grandes scènes du Festival et dans les sessions plus intimistes des lilas.



ABDERRAHIM OUGHESSAL

Fils du Maâlem Abdelkader Oughessal est descendant d'une illustre famille de Gnaoua, Abderrahim Benthami Oughessal est né en 1956, à Casablanca. Il a fait son apprentissage auprès de son père. Il a vivement contribué à l'enrichissement de la musique gnaouie. Au cours de son parcours musical, il a eu l'occasion de rencontrer Abderrahman Paco et Boussou. Symbole d'une nouvelle génération de maâlems, Abderrahim Benthami Oughessal reprend le flambeau, aux côtés de Hicham Merchane, fils du Maâlem Abdelkebir Merchane. Il est connu de tous pour sa maîtrise du style marsaoui. Maâlem Abderrahim Oughessal s'est illustré dans plusieurs concerts fusion, notamment avec le percussionniste américain Andy Narrel et le joueur de banjo et de mandole Abdenour Djemaï.



ABDESLAM ALIKKANE

Directeur artistique du Festival Gnaoua et Musiques du Monde, le maâlem Abdeslam Alikkane en a été l'un des initiateurs. Président de l'association Yerma Gnaoua, Alikkane œuvre depuis toujours à la reconnaissance et au rayonnement de cet art au Maroc et dans le monde. Spécialisé dans le style "marsaoui", Abdeslam Alikkane se fait remarquer par une singulière maîtrise de la pratique thérapeutique. Il est aujourd'hui l'un des grands messagers de l'art des Gnaoua à travers le monde, avec son groupe Tyour Gnaoua. Il a participé à plusieurs festivals internationaux et a joué notamment avec Peter Gabriel et Ray Lema, avec lequel il enregistre, en 2000, un album intitulé "Safi". Avec son groupe Tyour Gnaoua, il s'est produit aux côtés de nombreux artistes World et Jazz de renom comme Jaleel Shaw en 2008 ou encore le célèbre guitariste Sylvain Luc, en 2015. En 2017, pour célébrer les 20 ans du Festival, Maâlem Alikkane a présenté un concert inédit, fruit d'une résidence avec son vieux complice Ray Lema. Il s'est récemment produit au festival Rock in Rio au Brésil ainsi qu'au Troscan à Las Palmas. Lors de la 24e édition du Festival Gnaoua et Musiques du Monde, Maâlem Alikkane s'est associé avec le célèbre guitariste et compositeur Torsten de Winkel, le légendaire Sulaiman Hakim à la trompette et Zouhair Amkas à la batterie pour une fusion aux sonorités maroco-germano-finlandaise.



AHMED BAALIL

Maâlem Ahmed Baalil est le leader de la troupe Baalil de Marrakech, composée majoritairement de membres de sa famille. Il a travaillé durant des années avec le grand Maâlem Sam (Mustapha Aberchich de son vrai nom). La performance d'Ahmed Baalil alors qu'il accompagnait son père Mohammed Baalil en fusion avec la troupe traditionnelle Sud-Coréenne lors de la 11^e édition du Festival Gnaoua et Musique du Monde d'Essaouira, a été longuement applaudie par les milliers de spectateurs présents à la place Moulay Hassan. La troupe Baalil a effectué plusieurs concerts et tournées à l'étranger, notamment au Danemark, en Suisse et en France.



AHMED BAQBOU

À l'instar d'autres familles, Maâlem Ahmed Baqbou fait partie de ces dynasties qui se sont illustrées dans l'univers de la tagnaouite. Les Baqbou ont longtemps dominé la scène marrakchie. L'oncle Boujemâa s'est consacré corps et âme à la pratique tagnaouite et a partagé cette passion avec son frère Ayachi qui l'a transmise comme une drogue douce à Mustapha Baqbou et à son frère Ahmed. Ahmed Baqbou a travaillé avec les grands maâlems tels que Ba Ahmed Sassa, El Hachimi Ould Mama, Homan Ould El Ataar, Si Mohamed Ould El Fernatchi, et d'autres. Une de ses participations au Festival Gnaoua et Musiques du Monde en 2008 lui a permis, lors d'un concert lila à la Zaouia Sidna Bilal, d'offrir aux mélomanes une prestation dans la plus pure tradition de cet art qui est resté dans les mémoires.



ASMAA HAMZAOUÏ & BNAT TIMBOUKTOU

Asmaa Hamzaoui a su faire preuve de courage, d'audace et de persévérance pour s'imposer dans l'univers exclusivement masculin de la Tagnaouite et montrer la voie à d'autres femmes gnaouie. Elle est aujourd'hui l'une des rares ambassadrices de l'art Gnaoua en tant que leader du groupe Bnat Timboucktou. Initiée par son père, le grand Maâlem Rachid Hamzaoui, elle apprend à jouer au guembri dès son plus jeune âge, et accompagne son père dans les célébrations. Avec son groupe, Asmaa reste fidèle aux traditions et aborde des thématiques telles que l'éloignement, la souffrance, la mémoire africaine ... Elle intègre la programmation du Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira à l'été 2017. Un évènement loin d'être anecdotique puisque les joueuses de guembri restent rares au Maroc et dans le monde. Lors de la 24^e édition, Asmaa Hamzaoui et Bnat Timboucktou ont réalisé une très belle performance en fusion avec Les Amazones d'Afrique, groupe réunissant plusieurs divas du continent. Un bel exemple de sororité africaine tout en rythme et panache.



BRAHIM EL BELKANI

Né en 1945 à Marrakech, Maâlem Brahim El Belkani est l'un des pionniers de la fusion Gnaoua, bien qu'il ne soit pas d'ascendance gnaouie. Il a grandi dans une famille de musiciens : son père jouait de la musique Dekka alors que sa mère suivait le Dikr (Le chant soufi). Il a été initié par le maître El Mahjoub. Vers l'âge de 18 ans, il est adoubé par ses pairs et reçoit le titre de maâlem et le guembri de son maître. Maâlem El Belkani a été l'un des tout premiers à croiser ses notes chargées de spiritualité avec des légendes du Jazz, du Rock ou encore de World Music. Le vénérable maâlem peut en effet se targuer d'un palmarès des plus impressionnants. Sa performance d'anthologie avec Robert Plant et Jimmy Page (Led Zeppelin) en 1993, est un magnifique exemple d'empathie musicale qui a ouvert la voie à de nombreux musiciens. Maâlem Brahim El Belkani a également joué avec l'immense Randy Weston, la légende indienne Ravi Shankar ou encore quelques figures tutélaires de la chanson française comme Jacques Higelin et Claude Nougaro.



HAMID DKAKI

Ahmed Dkaki est né à Fès. Ce maâlem fut l'élève de Maâlem Sellam, l'un des plus grands maâlems du Maroc. Maâlam Dkaki et son groupe sont les dignes représentants de la musique gnaouie jouée à Fès. Ce style, dit « gharbaoui », se démarque de celui joué au Sud ou au Centre du pays. Dkaki s'est produit à l'étranger (France, Belgique, Canada) et dans plusieurs moussems au Maroc. Le public souiri a pu découvrir sa parfaite maîtrise du gharbaoui en 2005, lors d'une lila, au Festival Gnaoua et Musiques du Monde. Il a également participé à l'étape de Meknès lors de la première tournée de l'association Yerma Gnaoua.



HAMID EL HADRI

Natif de Meknès en 1960, Maâlem Mohamed El Hadri a commencé sa carrière artistique dès l'âge de 10 ans, auprès de plusieurs grands maîtres dont Maâlem Kassem, Maâlem Idriss Ould El Shalha, Maâlem Abdelkader et d'autres. Il a participé à plusieurs concerts et festivals à l'intérieur et à l'extérieur du pays, notamment le festival de Walili et d'Ifrane. Il a également fait partie de l'étape de Meknès lors de la première tournée de l'association Yerma Gnaoua.



HAMID EL KASRI

Artiste très populaire au Maroc et à l'étranger, Hamid El Kasri est l'un des piliers du Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira. Vice-président de l'association Yerma Gnaoua, Maâlem Hamid El Kasri est un grand habitué des scènes du Festival. Sa performance, en fusion avec feu Joe Zawinul, l'illustre pianiste autrichien en 2004, marquera l'histoire du Festival. Il enchaînera les collaborations notamment avec Karim Ziad, Hamayun Kahn et Shahin Shahida en 2011. En 2018, il ouvre le bal du Festival en fusion avec le célèbre groupe de Jam Jazz basé à Brooklyn, les Snarky Puppy. Né à Ksar El Kebir en 1961, dans le Nord du Maroc, il est formé dès l'âge de 7 ans par les Maâlems Alouane et Abdelouahed Stitou, mais sa passion lui vient du mari de sa grand-mère, ancien esclave soudanais. Son talent lui permet de concilier les rythmes Gnaoua du Nord et du Sud du Maroc. Sa voix, profonde et intense, fait de lui l'un des meilleurs concertistes du Maroc. Pour cette édition, le public le retrouvera dans une fusion exceptionnelle qui le réunira avec le groupe américano-québéco-guadeloupéen Bokanté.



HASSAN BOUSSOU

Hassan Boussou est le digne héritier de son défunt père, Maâlem Hmida Boussou. Son héritage musical, il l'emmène aux quatre coins du monde depuis des années, que ce soit avec sa formation traditionnelle, Boussou Ganga, ou avec son groupe de fusion basé en France, Séwaryé. Habitué aux collaborations les plus diverses et les plus pointues, le répertoire traditionnel reste la source principale d'inspiration de Maâlem Hassan Boussou, tout en s'enrichissant de sonorités occidentales. Fidèle parmi les fidèles, Hassan offre au Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira, à chaque édition, toute la générosité de son art. En 2016, il fusionne avec un des maîtres américains du Free Jazz, Jamaaladeen Tacuma lors de la 19e édition du Festival. En mars 2017, c'est un public conquis qui l'ovationne lors du concert du Gnaoua Festival Tour au Bataclan ; un concert fusion 100% Festival avec le Maâlem Mustapha Bakbou, Hindi Zahra, Mehdi Nassouli, Tony Allen, Karim Ziad et Titi Robin. Pour cette édition, le public le retrouvera dans l'exceptionnel spectacle d'ouverture avec la Compagnie Dumanlé, Nino de Los Reyes, Sergio Martinez et Ilê Aiyê.



HOUSSAM GANIA

Fils du grand Maâlem Mahmoud Guinea, figure emblématique de la musique gnaouie, héritier d'une longue tradition remontant à Ba Massoud, Houssam Gania est né à Marrakech. Bien que très jeune, Houssam a la tagnaouite dans le sang, tout comme son oncle Mokhtar ou encore son frère aîné Hamza. Ouvert sur les rythmes du monde tout en ayant une parfaite maîtrise des traditions Gnaoua, Houssam est doté d'une belle technique qu'il doit non seulement à son talent mais surtout à son acharnement et à sa rigueur. En 2012, il accompagne son père pour un concert en Belgique et l'aventure est lancée... Dès 2014, il crée son groupe basé à Essaouira et se produit au Maroc, mais aussi en Angleterre et aux Pays-Bas.

En 2016, outre sa prestation lors du concert hommage à son père et Doudou N'diaye Rose à Essaouira lors du Festival Gnaoua, Houssam Gania a foulé les planches de Mawazine pour une fusion avec Omar Sosa et Mehdi Nassouli. Depuis, il chemine dignement en tant que maâlem Gnaoua, mêlant force et humilité, étonnant toujours par son charisme.



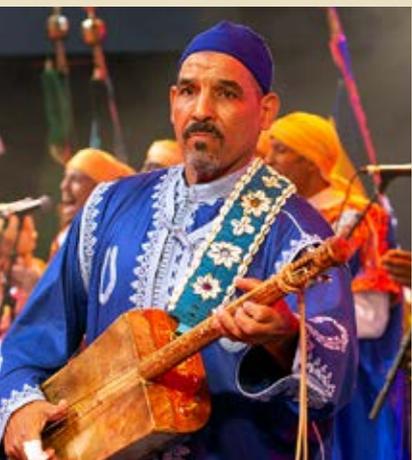
ISMAIL RAHIL

Né à Casablanca en 1980, Ismail Rahil a grandi dans une zaouia Issawa et Gnaoua où son père, le Moqaddem Haj Mustapha Rahil, l'a initié à l'art de la transe alors qu'il était encore enfant. À 14 ans, Rahil appartenait à plusieurs groupes de musique traditionnels locaux et s'est finalement tourné vers la maîtrise du guembri. Ismail a commencé son chemin comme disciple du grand maâlem défunt Hmida Boussou, puis a rejoint le maâlem Abdennabi El Gadari dans sa troupe jusqu'à ce qu'il devienne lui-même maâlem et crée sa propre troupe, «Oulad Bambra». Depuis, Ismail Rahil n'a cessé de faire le tour du monde. Il s'est produit pendant un an à Epcot de Disneyland, où il a battu tous les records avec plus de 300 représentations. Ismail Rahil a enregistré son premier album « Aicha », très apprécié des fans de musiques du monde.



MOHAMED BOUMAZZOUGH

Maâlem Mohamed Boumazzough n'avait que 12 ans quand il découvre la musique Gnaoua lors de la première édition du Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira, en 1998. Fasciné par l'univers Gnaoua, il suivra son parcours initiatique de la maîtrise des qraqeb à la danse, jusqu'aux rituels les plus secrets de la confrérie. Dès l'âge de 17 ans, il joue avec les plus grands maâlems, à commencer par Maâlem Abdellah Guinea de d'autres membres de l'illustre famille. Il fera également ses armes auprès du clan des Soudani et de la famille Baqbou. Maâlem Mohamed Boumazzough intégrera également le groupe Tyour Gnaoua, avec à leur tête le Maâlem Abdeslam Alikkane. Une première expérience en France avec le groupe Band of Gnawa lui ouvre des portes à l'international. Il participe au Festival des jeunes talents d'Essaouira et obtient le 1^{er} prix. Il enchaîne avec plusieurs festivals au Maroc et en Europe. Mohamed Boumazzough est considéré aujourd'hui comme l'une des valeurs sûres de la relève souirie.



MOHAMED KOUYOU

Initié à l'art de la tagnaouite par sa mère, qui l'emmènera avec elle dans les lilas et moussems tels que celui de Moulay Brahim et de Tamesloht, Mohamed Fafy, alias Maâlem Mohamed Kouyou est l'un des maâlems les plus respectés de la confrérie. Après le décès de sa mère, c'est le Maâlem Moulay El Hassan qui prend en charge son éducation et l'emmène à Casablanca. Doué et passionné, il accède au titre de maâlem en 1980 à Marrakech. Il crée son propre groupe et se produit partout au Maroc et à l'étranger. Sa carrière internationale débute en 1984, quand il fait l'ouverture du pavillon marocain à Disney World, en Floride. Il y passera une année et enchaîne depuis des tournées dans le monde. Lors de la 24^e édition du Festival, Mohamed Kouyou a offert une performance explosive en concert d'ouverture, en fusion avec Les Tambours du Burundi Amagaba, Jaleel Shaw et Sanaa Marahati.



MOKHTAR GUINEA

En digne héritier de la dynastie Guinea, Maâlem Mokhtar Guinea est le petit-fils de feu Ba Massaoud, fils du grand Maâlem Boubker, figure emblématique de la musique gnaouie, frère de feu Mahmoud. Acteur majeur de la scène Gnaoua, son talent est reconnu bien au-delà des frontières. Fier de ses origines et conscient de l'héritage dont il est le garant, le jeune Mokhtar s'est produit dans le monde entier avec la famille Guinea, mais également avec Randy Weston, Bill Laswell, Pharoah Sanders, Carlos Santana et bien d'autres. Avec son groupe Gnaoua Soul, Maâlem Mokhtar Guinea a initié, dans la ville d'Essaouira, un style novateur à la frontière de l'esprit Gnaoua, des grandes mélodies orientales du Maghreb et des vibrations de la culture ouest-africaine. Enregistré et produit au studio Planet Essaouira, son album éponyme, sorti en 2020, se compose de douze titres puisant dans la tradition gnaouie et d'une alliance entre le groove subsaharien avec les mélodies orientalisantes du Maghreb.



MOULAY EL TAYEB DEHBI

Moulay El Tayeb Dehbi est né à Marrakech en 1979. Il a grandi dans une famille de Gnaoua, où il a été initié par son père, le maâlem Moulay Abdellatif, et plusieurs maîtres Gnaoua, dont Mohamed Kouyou et Abdelkabar Ben Salloum, Mahjoub Al-Khlamousi, Zoukari Hassan et Haj Boujamaa. Maâlem Moulay El Tayeb se distingue par sa parfaite maîtrise des rythmes du patrimoine Gnaoua, ce qui lui a permis de participer à plusieurs festivals avec des artistes de renom. Il s'est produit sur la grande scène du Festival Gnaoua et Musiques du Monde, Place Moulay Hassan, lors de l'édition 2018, aux côtés de deux autres jeunes maâlems de Marrakech.



MUSTAPHA BAQBOU

Né en 1953 à Marrakech, Mustapha Baqbou a grandi dans une zaouïa gnaouie où son père, le Maâlem El Ayachi Baqbou, l'a initié à l'art de la tagnaouite dès son plus jeune âge. Mustapha Baqbou a fait partie du célèbre groupe Jil Jilala et a ainsi participé au mouvement musical Folk des années 70. Il a prouvé, à plusieurs reprises et dans de nombreux festivals, son talent toujours renouvelé et sa volonté de faire connaître l'art des Gnaoua dans sa dimension la plus traditionnelle ainsi que dans sa capacité à fusionner avec tous les genres musicaux. Maâlem Mustapha Baqbou s'est produit sur de nombreuses scènes. Connu pour ses fusions exceptionnelles, le maître a partagé la scène avec des têtes d'affiche à l'image de Marcus Miller, Pat Metheny, Louis Bertignac, Éric Legnini ou encore le groupe français de Jazz Sixun. Il s'est aussi produit sur de nombreuses scènes en Amérique, en Asie et en Europe. Précurseur en la matière, le Maâlem Mustapha Baqbou a été l'un des premiers à faire fusionner Gnaoua avec les musiques du monde.



SAÏD KOUYOU

Maâlem Saïd Kouyou s'est nourri de la culture Gnaoua auprès de sa grand-mère, dans une ambiance remplie de joie et de spiritualité. Saïd accompagnait souvent cette dernière lors des cérémonies spirituelles ou à des fêtes organisées dans la ville d'Asilah ou ailleurs. À l'âge de 7 ans, il a commencé à apprendre à jouer et à chanter sous la direction de plusieurs maâlems qui faisaient leur pèlerinage dans la ville d'Asilah. Il débute sa carrière artistique et associative à l'âge de 17 ans. En 2008, il fonde et dirige l'association Kanawi, qui existe encore aujourd'hui. Il est également l'un des premiers à avoir appliqué les règles du solfège dans la musique gnaouie en intégrant le Conservatoire de musique en 2008. Saïd Kouyou a participé à plusieurs concerts et événements culturels au Maroc et à l'étranger.



RACHID LADHASS

Rachid Ladhass (de son vrai nom Rachid Fadli) est né en 1969 à Salé. Musicien, leader du groupe Jil Gnaoua, Ladhass a appris l'art des Gnaoua avec les grands Maâlems Haj Zitoune Al Mahjoub et Haj Labsir Al Ayachi. Il a participé à de nombreux festivals au Maroc, tels que le Festival des Musiques Sacrées de Fès, et à l'international, notamment en Grèce, en France et aux Émirats Arabes Unis.



SAÏD BOULHIMAS

Saïd Boulhimas est né à Mogador. À l'âge de 8 ans, il commence à fréquenter l'atelier d'instruments de Maâlem Seddik Laarch pour apprendre à manipuler le bois. C'est ce contact avec les instruments de musique qui lui ouvre le monde des Gnaoua, puisqu'il quitte l'atelier en tant que luthier et Gnaoui. Plus tard, Maâlem Abdellah Gania le prend sous son aile et Boulhimas complète son apprentissage. Il fait partie de cette nouvelle génération de musiciens qui allient une profonde connaissance de la culture traditionnelle marocaine et une oreille attentive aux rythmes venus d'ailleurs. Il s'est fait remarquer lors de l'édition 2003 du Festival pour sa performance exceptionnelle avec le groupe Jbara et les Mouettes, ainsi que pour sa participation à la création de « Band of Gnawa » en 2007. Loy Ehrlich a choisi de travailler avec lui pour sa flexibilité, sa créativité et sa virtuosité. Il a remporté l'édition 2006 du Festival des Jeunes Talents Gnaoua.



SAÏD EL BOURQI

Né en 1956 à Essaouira, Saïd El Bourqi grandit dans une famille où la musique gnaouie est très présente. Tout comme son grand frère, avec lequel il partage une passion pour cette musique. Très jeunes, ils participent aux rituels et aux rites musicaux de la confrérie. Saïd devient alors un maître du guembri, entreprenant des voyages dans les différentes régions du Maroc, à la rencontre d'autres maâlems. Il est aujourd'hui l'un des musiciens Gnaoua les plus réputés d'Essaouira et connaît l'intégralité du répertoire gnaoui qu'il interprète dans sa pure expression. Saïd El Bourqi a déjà effectué plusieurs tournées à l'étranger et a participé de nombreuses fois au Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira. Lors de l'édition 2018, il a participé à l'hommage rendu aux maâlems défunts de la confrérie d'Essaouira par 7 maâlems, à la Zaouia Sidna Bilal.



SAÏD TAHLAOUI

Natif de Safi, Maâlem Saïd Tahlaoui a été formé par Maâlem Razouk. Il a par la suite sillonné le Maroc et est parti à la rencontre des grands maîtres de la tagnaouite à travers tout le Royaume. Il a été formé, entre autres, par Mahmoud Guinea d'Essaouira. De retour à Safi, il a créé sa propre troupe et s'est produit autant au Maroc qu'à l'international.



SEDDIK LAARCH

Grand familier du Festival, Maâlem Seddik Laarch est un personnage incontournable de la galaxie Gnaoua. Grâce à sa prestance et à sa maîtrise vocale et technique, Seddik Laarch figure parmi les maâlems Gnaoua les plus appréciés de la ville des Alizés et l'un des meilleurs représentants de l'école souirite. Il excelle autant dans le jeu que dans la fabrication des guembri, et est passionné par l'art de la tagnaouite et par ses instruments. Installé à l'étranger, Seddik s'est illustré, dès les premières éditions, sur la scène du Festival d'Essaouira. Sa dernière performance, en 2003, a impressionné le public. Après plusieurs prestations au Maroc et à l'étranger, il enregistre et sort, en France, son premier album en 2003. Depuis, il participe à de nombreux événements au Maroc et à l'étranger.



TARIQ AIT HMITTI

Tariq Ait Hmitti est né en 1982 à Marrakech et a grandi au sein d'une famille de la plus pure tradition gnaouie. Une culture et un savoir-faire qui s'héritent de père en fils. Son grand-père et son père étaient surnommés « M'qedmin Gnaoua ». Son parcours artistique a débuté en 1998, initié par son père ainsi que par les Maâlems Mustapha Baqbou et Abdelkbir Merchane. Il a travaillé depuis avec plusieurs maîtres et artistes au Maroc et à l'international. Porter le nom des « Hmitti » est une lourde responsabilité pour l'artiste mais qui ne l'empêche pas d'être ouvert à l'innovation et aux autres formes de musique, à travers des fusions entre la musique Gnaoua et autres rythmes occidentaux, comme l'électro, sur laquelle il travaille depuis 2011. Tariq a participé à plusieurs festivals et autres manifestations au Maroc et en Europe.



YOUNES EL HADIR

Fils d'un maâlem gnaoui de renommée, Younes El Hadir, né en 1989 à Marrakech, a hérité du talent et de la maîtrise technique de son père, tout en y ajoutant une bonne dose de fougue, d'innovation et de jeunesse. Il a commencé à apprendre à jouer au guembri dès l'âge de 8 ans, en s'inspirant de grands maâlems comme Ahmed Baqbou, Mohamed Kouyou et bien d'autres. Son jeu authentique et moderne à la fois, et son ouverture sur les différents horizons musicaux ont fait de Younes l'un des musiciens les plus en vue de la relève gnaouie. Younes a participé plusieurs fois à différents événements artistiques nationaux comme le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira et d'autres à Marrakech, Tanger, Rabat, Casablanca... Il a également participé à plusieurs concerts en version classique ou en fusion à l'international, notamment à Dubaï, en Pologne et en France.

“
**PROGRAMMATION
QUOTIDIENNE**
”



PROGRAMMATION

JEUDI 27 JUIN 2024

PARADE D'OUVERTURE

18H00 – Bab Doukkala

SCÈNE MOULAY HASSAN

20H30 – Fusion Maâlem **Hassan Boussou & Maâlem Moulay El Tayeb Dehbi**
avec la **Compagnie Dumanlé, Nino de Los Reyes, Sergio Martinez & Ilê Aiyêz**
(*Maroc/Côte d'Ivoire/Espagne/Brésil*)

21H30 – Maâlem **Saïd Kouyou**

22H45 – **Alune Wade** (*Sénégal*)

00H00 – Fusion Maâlem **Abdelmalek El Kadiri** avec **Alune Wade**

00H30 – Maâlem **Abdeslam Alikkane**

DAR SOUIRI

23H00 – Maâlem **Hamid Dkaki**

00H15 – Maâlem **Mokhtar Guinea**

BAYT DAKIRA

23H00 – Maâlem **Abdellah El Hommedi**

00H15 – Maâlem **Rachid Ladhass**



QUOTIDIENNE

VENDREDI 28 JUIN 2024

FORUM DES DROITS HUMAINS

« *Maroc, Espagne, Portugal : une histoire qui a de l'avenir* »

10H00 – 13H00 – Hôtel Atlas Essaouira & Spa

ARBRE À PALABRES

16H00 À 18H00 – Institut Français d'Essaouira

LES OFF DANS LA VILLE

17H30 – Hmadcha d'Essaouira – Place de l'Horloge

– Issaoua d'Essaouira – Place El Khaima

– La Compagnie Dumanlé (*Côte d'Ivoire*) – La Sqala

BORJ BAB MARRAKECH

19H00 – Fusion **Ablaye Cissoko & CordaBa** avec **Mehdi Qamoum** (*Sénégal/Maroc*)

21H00 – Maâlma **Asmaa Hamzaoui & Bnat Timbouktou**



PROGRAMMATION

VENDREDI 28 JUIN 2024

SCÈNE MOULAY HASSAN

20H00 – Maâlem Mohamed Boumezzough

21H15 – The Brecker Brothers Band Reunion (États-Unis)

22H30 – Fusion Maâlem Mohamed Kouyou avec Rhani Krija, Guimba Kouyaté, Jon Grandcamp, Kike Perdomo, Mehdi Chaib & HBS Trumpet (Maroc/Mali/Espagne/France)

23H50 – Saint Levant (Palestine)

SCÈNE DE LA PLAGE

20H00 – Maâlem Abdelkebir Kbiber

21H15 – Fusion Maâlem Tariq Aït Hmitti avec BCUC (Maroc/Afrique du Sud)

22H30 – Maâlem Abdelkebir Merchane

23H50 – Issam Kamal & Mazagan

DAR SOURI

23H00 – Maâlem Abderrahim Oughessal

00H15 – Maâlem Abdenbi El Guedari

BAYT DAKIRA

23H00 – Maâlem Ahmed Baalil

00H15 – Maâlem Saïd Boulhimas

ZAOUIA ISSAOUA

23H00 – Maâlem Abdelkader Hadada

00H15 – Maâlem Abdelaziz Soudani

ZAOUIA SIDNA BLAL

23H00 – Maâlem Seddik Laarch

00H15 – Maâlem Saïd Bourqi



QUOTIDIENNE

SAMEDI 29 JUIN 2024

FORUM DES DROITS HUMAINS

« Maroc, Espagne, Portugal :
une histoire qui a de l'avenir »

10H00 – 13H00 – Hôtel Atlas Essaouira & Spa

TABLES RONDES SUR LA CULTURE GNAOUA

Table ronde 1 : « Études sur les Gnaoua :
la culture populaire et ses enjeux »

Table ronde 2 : « Les études Gnaoua :
l'engagement intellectuel de jeunes chercheurs ».

16H00 – 18H00 – Hôtel Atlas Essaouira & Spa

ARBRE À PALABRES

16H00 À 18H00 – Institut Français d'Essaouira

BERKLEE AT THE GNAOUA & WORLD MUSIC FESTIVAL

17H00 À 19H00 - Spectacle de clôture

Médiathèque Municipale d'Essaouira

LES OFF DANS LA VILLE

17H30 – Ahwache d'Essaouira – Place de l'Horloge

– Ganga de Tinghir – Place El Khaima

– Ilê Aiyê (Brésil) – La Sqala

BORJ BAB MARRAKECH

19H00 – Simon Shaheen Quartet (Palestine)

21H00 – Maâlem Mustapha Baqbou

SCÈNE MOULAY HASSAN

20H00 – Maâlem Ismail Rahil

21H15 – Buika (Espagne)

22H30 – Bokanté (États-Unis)

00H00 – Maâlem Hamid El Kasri

01H00 – Fusion Maâlem Hamid El Kasri
avec Bokanté (Maroc/États-Unis)

SCÈNE DE LA PLAGE

20H00 – Maâlem Younes El Hadir

21H15 – Aïta Mon Amour (Maroc/Tunisie)

22H30 – Mehdi Nassouli

23H50 – Labess (France/Algérie)

BAYT DAKIRA

23H00 – Maâlem Saïd Tahlaoui

00H15 – Maâlem Hamid El Hadri

DAR SOURI

23H00 – Maâlem Abdellah Akharaz

00H15 – Maâlem Houssam Gania

ZAOUIA ISSAOUA

23H00 – Maâlem Brahim El Belkani

00H15 – Maâlem Ahmed Baqbou

ZAOUIA SIDNA BLAL

23H00 – Maâlem Abdellah Mouakit

00H15 – Maâlem Abdelkader Amlil

ILS NOUS FONT CONFIANCE

PRODUIT & ORGANISÉ PAR



EN PARTENARIAT AVEC



AVEC LE SOUTIEN DE



SPONSORS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



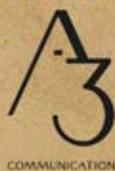
PARTENAIRES





**DU 27 AU 29
JUIN 2024
ESSAOUIRA - MAROC**

PRODUIT ET ORGANISÉ PAR



EN PARTENARIAT
AVEC



@GNAOUAFESTIVAL



FESTIVAL - GNAOUA . NET